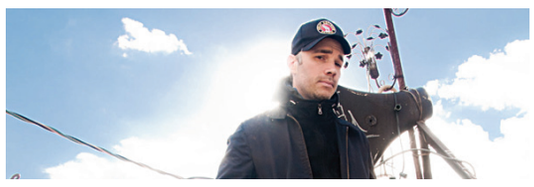
CAHIER B



CULTURE
Buck 65, le folk-rappeur canadien au Festival d'été de Québec
Page B 4



RESTAURANT
L'Astral, une alléchante constellation
Page B 7

WEEK-END

La Voie des pionniers, comme un roman

Dix personnages marquants racontent l'histoire des Cantons-de-l'Est

Dix silhouettes grandeur nature découpées dans un panneau d'acier Corten et plantées au beau milieu du paysage estrien, de part et d'autre de la vallée de la Coaticook. Un appareil audio inséré à chacune de ces structures et qui donne la parole à dix personnages ayant marqué la région à la fin du XIXe siècle, début du XXe siècle. Voilà la nouveauté que propose la Table de concertation culturelle de la MRC de Coaticook: La Voie des pionniers. Bonne route!

HÉLÈNE CLÉMENT

Sur le chemin Cochrane, à Compton, à proximité du Centre d'interprétation de la vache laitière, il suffit de cliquer sur un bouton, version française ou anglaise, pour que Matthew Henry Cochrane (1823-1903), homme d'affaires prospère, nous raconte avec fougue la façon dont il a marqué l'agriculture de Compton puis est devenu propriétaire d'une usine de chaussures à Montréal et d'un ranch en Alberta en plus de siéger au Sénat canadien. On est déjà sous le charme.

Avec raison, car chaque personnage a été choisi avec soin par un groupe de citoyens du territoire et d'ailleurs, intéressés à l'histoire et au patrimoine. On a aussi fait appel à des étudiants en histoire de l'Université de Sherbrooke pour la recherche et la synthèse des informations. Finalement, c'est Anne Dansereau, auteure, comédienne et metteure en scène, qui a veillé à la conception finale des textes et à la supervision de la traduction et des enregistrements en studio.

Chaque personnage a été choisi avec soin par un groupe de citoyens du territoire et d'ailleurs

On poursuit jusqu'à Martinville. On clique sur le bouton et voilà qu'Oscar Lessard (1895-1964) se met à raconter aux promeneurs captivés comment il est devenu un homme d'affaires prospère. Dernier propriétaire du moulin et engagé dans sa communauté, il acquiert plusieurs commerces, construit des ponts et devient le premier président de la Caisse populaire de Martinville.

Rencontre de plusieurs types

Comme dans un roman, on découvre l'histoire au fil du chemin et des silhouettes plantées judicieusement dans le paysage. Rien ne vient obstruer le point de vue sur la campagne estrienne à travers ces personnages qui changeront de couleur au fil des saisons. Et en fonction de la météo.

À Sainte-Edwidge-de-Clifton, on fait la connaissance du curé de la paroisse Wilfrid Morache (1856-1920); à Saint-Malo, de Georgianna Lizotte-Ouellet (1874-1950), sage femme, mère de 16 enfants et confidente des femmes; à Saint-Venant-de-Paquette, d'Hermine Malouin-Lefebvre (1841-1941), une centenaire qui a vu grandir la municipalité pendant quatre-vingts ans.

Puis de Thomas Van Dyke à East Hereford; de Marie-Marthe Paquin-Crête (1923-2006) à Saint-Herménégilde; de Walter G. Belknap (1864-1940) à Coaticook (Baldwin Mills); de George Gale à Waterville; et de Daniel Way à Barnston-Ouest (Way's Mill). Autant d'hommes et de femmes, anglophones comme francophones, qui ont marqué la région au siècle dernier et bien avant.

La Voie des pionniers, c'est en fait l'aboutissement des circuits photo-découverte que le visiteur parcourt depuis 2004, dans la vallée de Coaticook. Une sorte de rallye qui consiste à suivre l'un des six itinéraires touristiques et gourmands suggérés dans une brochure, à répondre à quelques questions sur la culture et le patrimoine et à prendre des photos de la vie au quotidien. L'activité a donné naissance à une mégafête populaire dans la région: les Comptonales.

«À ces circuits photo manquait le petit côté historique qui vient achever le travail touristique amorcé en l'an 2000 et sortir durablement de l'ombre cette région de l'Estrie, située à 150 km de Montréal, en bordure des frontières du Vermont et du New Hampshire», précise Michèle Lavoie, présidente de la Table de concertation culturelle de la MRC de Coaticook.

La clé des champs

Et le plaisir ne s'arrête pas à la rencontre de ces personnages hauts en couleur qui redonnent vie à cette région bucolique des Cantons-de-l'Est, à une époque où industriels anglophones, éleveurs de bovins et producteurs laitiers viennent s'installer en grand nombre.

D'ailleurs une journée ne suffit pas pour les découvrir tous. Car ici, tout est prétexte à regarder, toucher, goûter, écouter, échanger. En chemin, il y a des ponts couverts, des granges rondes, des églises, des jardins, des rivières et des animaux parfois bizarres, comme ces petits chevaux miniatures de la ferme Santschi, sur le chemin Kingscroft. Puis l'odorat se met en route, et là, c'est vraiment la fête. Que oui! Entre le pain maison, les fromages artisanaux, les confitures de cassis, les tartes aux pommes en cuisson et la bouse de vache, on ne sait plus où donner du nez.

À l'exception des mois de janvier et février, où les personnages hibernent, La Voie des pionniers est accessible à l'année. Pour parcourir les dix stations, il suffit de se munir de la carte routière que l'on retrouve sur le site Web de La Voie des pionniers, au bureau touristique de Coaticook ou dans les petits commerces de l'un ou l'autre des douze villages de la MRC.

Trois tournées en autobus sont également proposées les deux derniers samedis de juillet et les deux premiers d'août: Compton et campagne, Sur la voie des pionniers, Pique-nique à Saint-Venant. Et à propos de pique-nique, il est possible de se procurer (sur réservation seulement) pour le repas du midi un panier copieux, composé de produits frais de la région, soit chez BioBon à Compton, soit à la Pâtisserie de Coaticook, soit à Coffret de l'imagination, à Coaticook également. Bon appétit!

■ Renseignements: *www.voiedespionniers.com*, *www.circuitsphotocoatikook.org*, *www.produitsdelaferme.com*
■Bureau d'accueil touristique de la vallée de la Coaticook: ☎ 819 849-6669

Collaboratrice du Devoir





PHOTOS HÉLÈNE CLÉMENT

En haut: la silhouette d'Oscar Lessard, premier président de la Caisse populaire de Martinville, au parc du Vieux-Moulin. Ci-dessus: la silhouette de l'entrepreneur forestier Thomas Van Dyke, au cœur du village d'East Hereford.

Ici et là

Les Ballets russes

La compagnie des Ballets de Serge Diaghilev, créée en 1909, a au fil des années lié la danse, la musique et les arts visuels à ses collaborations avec les Coco Chanel, Nijinski et Debussy. C'est cet univers que le Musée national des beaux-arts du Québec expose à travers 200 objets de décor, de costumes, d'extraits de performances et d'affiches. À voir jusqu'au 5 septembre à Québec. ☎ 418 643-2150. *www.mnba.qc.ca*.

Parcs en fête

Parcs Canada célèbre demain la Journée des parcs et l'année de son centenaire. À Montréal, Les Trois Accords et Marie-Mai donneront une prestation en soirée et l'après-midi est consacré à la découverte des parcs et des activités de plein air avec le personnel sur place, en plus du pique-nique et des activités familiales. De midi à 20h30 à l'esplanade du Centenaire, à l'angle des rues Saint-Patrick et Pitt. Gratuit. *www.pc.gc.ca*.

La vie en rose

Le festival Juste pour rire à Montréal déride les foules dans les rues jusqu'à la fin du mois avec sa programmation extérieure. À ne pas manquer demain, à 19h30 rue Sainte-Catherine, le grand défilé de prêt-à-porter Pinkarnava — le nouveau Grand Charivari — qui rend hommage au designer de mode Jean Paul Gaultier. Les spectateurs sont invités à porter les rayures. Départ de la rue Bishop. Pour les autres activités, consultez *www.hahaha.com/fr/montreal/evenements-exterieurs*, *www.pinkarnaval.com*.

Passages artistiques

C'est demain à Val-David qu'à lieu l'ouverture officielle de la 11e édition du Symposium international d'art in situ de la Fondation Derouin, le rendez-vous d'une dizaine d'artistes d'ici, des États-Unis, de l'Argentine et du Mexique. Seront présentées leurs œuvres et celles des symposiums précédents sur les trois kilomètres de sentiers en forêt. À visiter jusqu'en octobre. Prix: 12 $ pour les adultes, 10 $ pour les 60 ans et plus et 5 $ pour les moins de 18 ans. ☎ 1 877 858 1222. *www.jardinsduprecambrien.com*.

Route des arts

Les artistes des Cantons-de-l'Est ouvrent les portes de leurs ateliers pendant les neuf jours du Circuit des arts de Memphrémag, événement qui commence demain et se poursuit jusqu'au 24 juillet. Pour établir son parcours, on visite le site *www.circuitdesarts.com*.

Expos à Knowlton

La Rencontre des arts contemporains de Knowlton se termine ce dimanche. Elle présente tout le week-end ses expositions du peintre et poète Gabriel Lalonde et des élèves des écoles Knowlton Academy et Saint-Édouard. Souper sous l'égide du chef Daren Bergeron et spectacle de Florent Volant en soirée. *www.rencontredesartscontemporains.com*.☎ 450 243-1717.

Émilie Folie-Boivin

Festival Juste pour rire

Voyage au centre du spectateur

INTERNAL
Dans le cadre de Juste pour rire. Troisième étage du Monument-National, jusqu'au 31 juillet, à partir de 19h (en français et en anglais).

FABIEN DEGLISE

Il y a des retrouvailles qui font plus plaisir que d'autres. Celles qui se sont jouées mercredi soir à Montréal avec la troupe de théâtre expérimental belge flamande Ontroerend Goed en font certainement partie.

Deux ans après leur sublime *Once and for All We're Gonna Tell You Who We Are So Shut Up and Listen*, livré dans le cadre du festival Zoofest et dans une discrétion inversement proportionnelle à la puissance de cette proposition scénique, le collectif hautement créatif est de retour cette année, à l'invitation de Juste pour rire, avec *Internal*, une étrangeté qui explore la psyché humaine, en 30 minutes et en groupe plus que restreint.

Les esprits trop carrés, ou les angoissés des cadres en mouvement, risquent d'être déroutés. C'est que, dans une salle du 3e étage du Monument-National, *Internal* invite en effet à une introspection déroutante. Par groupe de cinq à la fois, le spectateur est confronté à lui-même par une narration habile sur le thème de la rencontre pilotée par cinq acteurs en prise directe avec ce micro-public.

Il y a l'élégante silencieuse et envoûtante, le *latin lover*, l'ingénue cachant une femme de tête, le dandy scandinave, la grande fragile et, surtout, il y a cette impression persistante que le temps vient de suspendre son vol dans un décor qui évoque l'univers des cabarets européens des années 1930 et où chaque spectateur est placé dans un face à face intime, gênant, amusant, à la finalité interrogative et imprévisible.

Déconcertant, exclusif — 35 personnes vont en effet pouvoir être confrontées à cette création chaque jour d'ici la fin du mois de juillet —, atypique, *Internal*, monté la première fois à Hasselt en Belgique en 2007, apporte une pierre plus qu'intéressante à l'édifice artistique façonné depuis plusieurs années par Alexander Devriendt et sa troupe, qui aiment remettre en question les contours, les codes et surtout les vecteurs de réflexion et d'émotion propres au théâtre. Avec toutefois, ici, une charge émotive un peu moins touffue que dans leur précédente création présentée à Montréal.

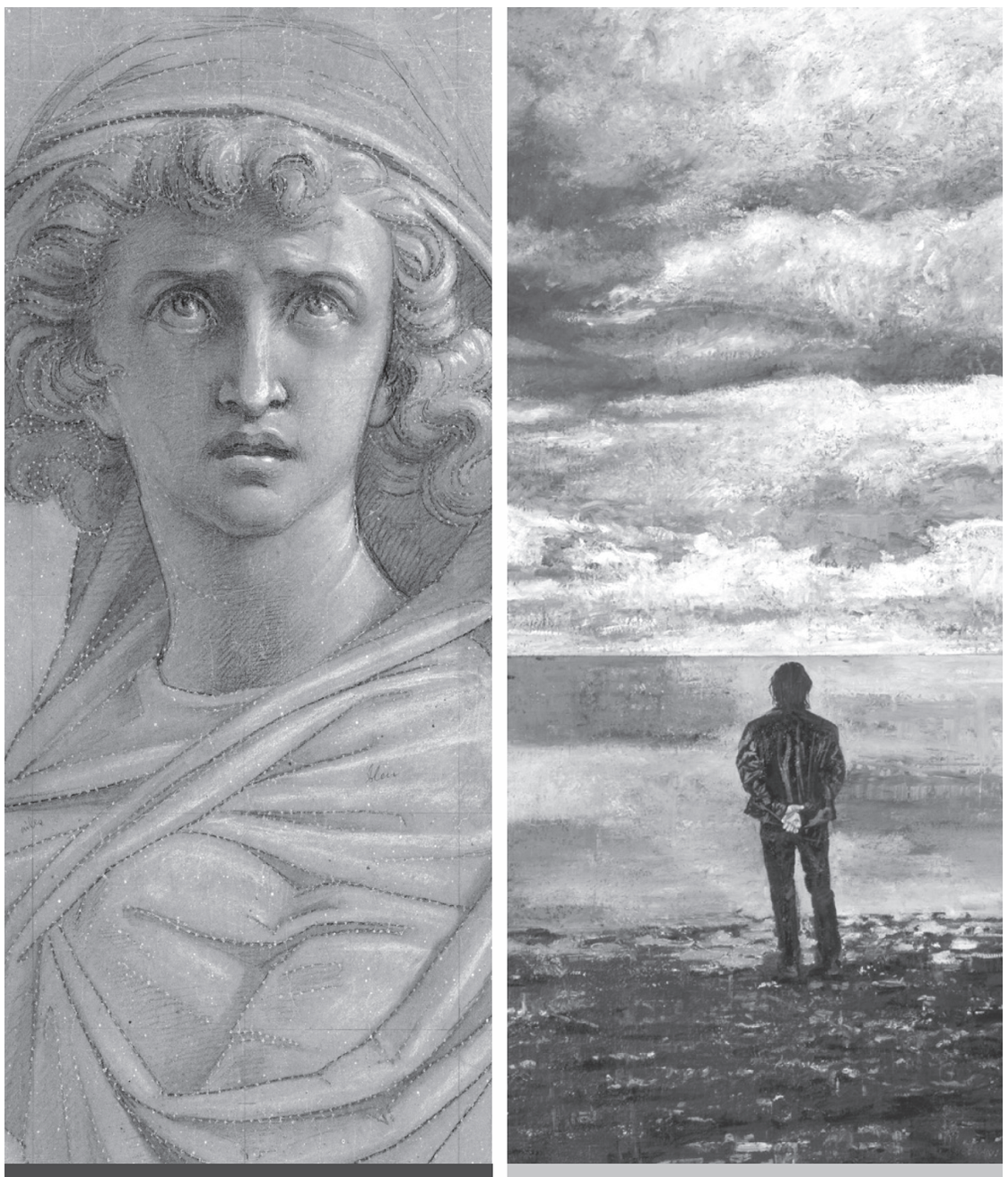
En passant par *Once and for All...*, l'Ontroerend Goed amenait le spectateur dans les coins oubliés de son adolescence. Avec *Internal* et sa forme qui explore autant le concept du rendez-vous galant que celui de la thérapie de groupe, c'est plutôt sur l'attachement, le regard de l'autre, le rejet, la fidélité, l'engagement, l'angoisse de la non-existence que la troupe porte désormais son regard savamment décalé. Avec forcément un résultat qui dépend autant du «pedigree» affectif du spectateur que de la combinaison dans ce huis clos à laquelle il va être confronté.

Le Devoir



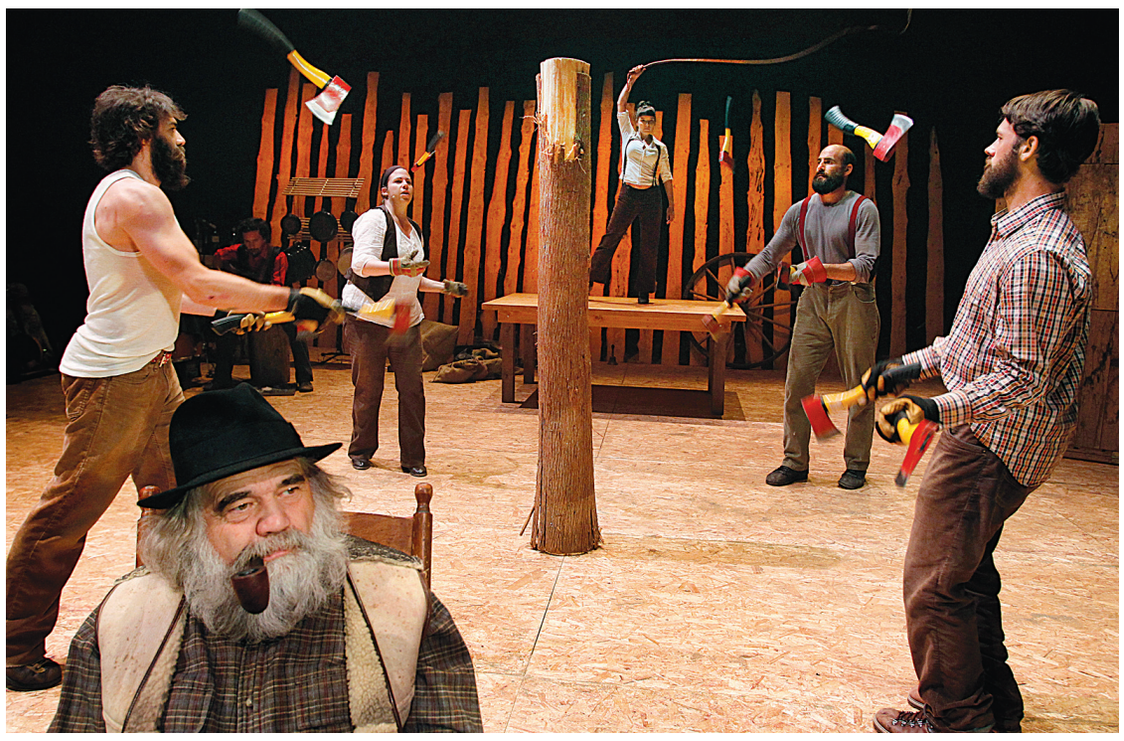
AARON DE KEYZER

***Internal* invite à une introspection déroutante.**



NAPOLÉON BOURASSA
LA QUÊTE DE L'IDÉAL
5 mai 2011 – 15 janvier 2012
Musée national des beaux-arts du Québec
Québec
Parc des Champs-de-Bataille, Québec
418 643-2150 / 1 866 220-2150 / www.mnba.qc.ca
NAPOLÉON BOURASSA, *DÉBORAH. PONCIF MIS AU CARREAU POUR LA DÉCORATION DE LA CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-LOURDES, MONTRÉAL* (DÉTAIL), ENTRE 1877 ET 1880. FUSAIN ET REHAUTS DE CRAIE SUR PAPIER, 31,6 X 23,9 CM. COLL. MNBAQ, DON DE LA SUCCESSION BOURASSA EN 1941. PHOTO : MNBAQ, JEAN-GUY KÉROUAC

JACQUES PAYETTE
CAPTURER LE TEMPS
5 mai – 28 août 2011
Musée national des beaux-arts du Québec
Québec
Parc des Champs-de-Bataille, Québec
418 643-2150 / 1 866 220-2150 / www.mnba.qc.ca
JACQUES PAYETTE, *TOUT L'OCÉAN MONTE POUR UNE PIERRE QU'ON Y JETTE* (DÉTAIL), 1992. HUILE SUR TOILE, 170 X 163 CM. COLL. MNBAQ, DON DE L'ARTISTE. PHOTO : MNBAQ, PATRICK ALTMAN



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Les haches virevoltaient en pleine répétition...

Cirque Alfonse au festival Montréal complètement cirque

Rigodon pour cirque en bois brut, taillé à la hache

ISABELLE PARÉ

Avec son lot de «billes» de bois, ses turluttes des années dures et son camp de bûcheron taillé à la hache, le Cirque Alfonse sort de la brousse pour présenter son cirque trad, droit sorti du terroir.

Fondé à Saint-Alphonse-Rodriguez en 2005, l'histoire du Cirque Alfonse, c'est avant tout celle d'une famille tricotée serrée, qui rêvait d'une vie de saltimbanques et de spectacles branchés sur le folklore traditionnel de leur coin de pays.

Le patriarche, Alain Carabinier, Suisse d'origine et fondateur de ce clan unique, rêvait déjà de cabanes au Canada avant de rencontrer, il y a 30 ans, sa future lors d'un voyage en Équateur. Le couple a atterri dans le petit village lanaudois de Saint-Alphonse-Rodriguez, et ne l'a plus quitté depuis.

Depuis leur première œuvre, *La Brunante*, ancrée dans le folklore québécois, la famille lanaudoise s'affiche comme l'alter ego acrobatique de La Bottine souriante, le «Mes Aïeux» du monde circassien.

Pour *Timber!*, leur deuxième création, le clan a élargi ses rangs. En plus du fils Antoine, ex-acrobate pour Éloize et Les 7 doigts de la main, et de sa sœur Julie, danseuse et chanteuse, le Cirque Alfonse réunit Jonathan Casaubon (le «beauf»), Guillaume Saladin (un grand six pieds) et Josiane Laporte, ex-acrobate pour Éloize, devenue pour la cause experte en maniement de la hache.

Tout le printemps, le clan s'est réuni dans la grange familiale à Saint-Alphonse-Rodriguez pour pondre cette dernière création, quatre jours après la naissance d'Arthur, le p'tit dernier de la lignée Carabinier, à qui l'on prédit une carrière précoce. *«Après des années de tournée, nous voulions retourner dans notre village natal et retrouver nos racines. On a vécu toute notre enfance à un kilomètre du plus proche voisin, nous sommes encore très attachés à cette vie un peu sauvage»*, explique Antoine.

Naît alors l'idée d'exploiter le bois comme matériau brut et d'en faire le moteur d'un spectacle intitulé *Timber!*, dépourvu des agrès traditionnels de cirque.

«On testait nos idées dans la grange, puis on allait trouver dans le bois les accessoires dont on avait besoin. Toute la recherche s'est faite là-bas», ajoute le fils Carabinier.

Même le plancher de la grange y est passé, transformé par le père en une authentique bécosse, qui trônera dans le camp de bûcheron recréé à Espace Go.

Sur le plateau du Cirque Alfonse, les haches volent en lieu et place des quilles de jongleur, les roues de charrette se prennent pour des roues Cyr et les billots de bois jouent les rola bola. La barre russe: une planche de bois brut. Un billot sert de bascule à la planche sautoir, et les acrobates voltigent au-dessus de godendarts, ces monstrueuses scies à deux poignées utilisées jadis par les bûcherons.

Au son des violoneux et des *tapeux* de pieds, la table sera mise pour le retour des hommes au camp, suivi d'une nuit dans la forêt boréale. Bref, le tout prend des airs de veillée d'antan, avec la soupe qui mijote sur un vieux poêle. Ne manque plus que Jos Montferrand et Jack Monoloy pour compléter la tablée.

Tous les circassiens ont dû se rompre au maniement de la hache et d'autres appareils non traditionnels. *«Le but, c'était d'être vrais. Il n'y a pas de tricherie. Pour faire réussir cette relecture des disciplines classiques de cirque, il faut des artistes qui ont beaucoup de maîtrise et d'expérience. Et en plus, ce sont tous des casse-gueule, alors je ne les retiens pas!»* insiste Alain Francœur, le metteur en scène de cette virée forestière.

Y compris le paternel qui, en plus de jouer les figurants, vivra son baptême circassien du haut d'une colonne à trois, à 65 ans bien sonnés! La musique, dominée par les guitares, violons et banjos, est signée David Boulanger, violoniste pour La Bottine souriante.

Pendant que les haches virevoltaient en pleine répétition, Antoine se félicitait la semaine dernière que tout le monde s'en soit tiré sans coups ni blessures. *«En fait, l'exercice le plus dur, ç'a été de tous retourner vivre en même temps chez nos parents pendant six semaines!»*

Le Devoir

■ Au théâtre Espace Go, du 15 au 18 juillet.

CIRQUE

Salade sauvage et oignon cru

CIRQUE DE LÉGUME
D'Irlande. Au Lion d'Or du 13 au 15 juillet à 20h.

ISABELLE PARÉ

Deux hurluberlus se pointent sur scène avec leurs nez rouges et leur caisson de légumes. Lui, un gros niais à chapeau mou. Elle, une acolyte survoltée qui a l'air d'avoir abusé de la cocaïne. Ils attaquent la scène l'air crétin, convaincus de cacher dans leurs manches le numéro du siècle.

La farce légumière démarre en trombe. Une laitue féroce nommée Dusty est domptée à coups de carottes, comme dans un numéro de chiens savants. On lui fait faire la belle, puis le coup classique du dompteur de fauves qui insère la tête dans la gueule béante (de la laitue).

«What about that?», scandent les deux zèbres à tout coup.

Rien pour convaincre les sceptiques que nous sommes, plantés sur nos chaises à nous demander à quoi jouent ces zouaves en train de se frapper à coups de salades.

Au départ, leurs nez rouges nous laissent supputer qu'ils ne seront pas du genre à réinventer le genre clownesque. Dans le numéro du cheval dressé au poireau et à la carotte, le canasson prendra des carottes plein la gueule, projetant une purée de tubercules sur son passage. Gros, très gros.

Puis, les idiots nous attirent lentement dans leur folie potagère. Quand arrive le lancer du poivron, projeté comme un poignard tranchant dans un numéro de lancer de couteaux, on rit déjà un peu plus. Surtout quand un des zigues se prend un jalapeño dans la gueule. On touille, on retouille, la salade se fatigue par bouts.

Après 30 minutes, le jeu clownesque se fait de plus en plus déjanté. L'absurde atteint des sommets lors du grand coup de l'hypnose, perpétré à l'aide d'une betterave hypnotique balancée comme un pendule.

À ce moment précis, le jeu de Nancy Trotter-Landry, la part féminine du duo, est tout simplement hi-la-rant. La fille hypnotisée en poule, en chèvre, en lapin, en rat survolté, se défonce. On frise le délire quand son comparse perd le contrôle de sa betterave surpuissante et tente de faire revenir sur terre sa Frankenstein hallucinée.

À pleurer de rire, aussi, la scène du *strip-tease* de l'oignon, où le fameux bulbe, lentement pelé, se transforme en bombe sexuelle, sous l'air libidineux des deux guignols. Frotté, léché, l'oignon fétiche fait atteindre l'orgasme aux deux zigotos en rut. Délire absolu. Une image à mettre en conserve pour les jours de déprime.

Bref, l'inégale salade clownesque manque un peu de croquant par moments. Mais fait pleurer à d'autres. Chose certaine, le ridicule ne tue pas. Le Cirque de légume en a fait la preuve mercredi soir.

Le Devoir

L'Afrique fait son cirque à Verdun

ISABELLE PARÉ

Dès ce soir, la troupe québéco-guinéenne Kalabante, composée d'artistes guinéens et burkinabés, s'installe à Verdun pour livrer une prestation de cirque tout à fait inusitée, ancrée dans les traditions africaines.

La troupe, fondée en Guinée, qui a tourné à Dubaï, partout au Canada — même au Nunavut en raison de liens serrés tissés avec la troupe inuite Art'Cirque (!) —, offrira, au son de la kora, du djembé et de la flûte africaine, une performance métissée, mêlant percussions, acrobaties, jongleries et danses africaines.

Yamoussa Bangoura, acrobate autodidacte qui a tourné avec le Cirque Éloize, est le pivot de cette troupe née sur les plages de la Guinée, où il a fondé depuis une école pour former les enfants aux techniques circassiennes. Plusieurs de ces jeunes recrues seront d'ailleurs sur scène à Verdun pour participer à cette prestation, où *La Danse de l'oiseau*, un exercice de liberté et de solidarité, et *La Danse des esprits*, danse destinée à insuffler le courage aux guerriers, transporteront le public au cœur d'un petit village de la Guinée. Dépaysement assuré.

Le Devoir

■ *Kô Riass*, de Cirque Kalabante (Canada-Guinée). Au Studio B (édifice Guy Gagnon) du 15 au 18 juillet.

WEEK-END CINÉMA

À l'affiche cette semaine

SOURCE: MÉDIAFILM.CA

L'ÂGE DE RAISON
France, 2010, 97 minutes
Comédie dramatique de Yann Samuell avec Sophie Marceau, Marton Csokas, Michel Duchaussoy.

Une ambitieuse femme d'affaires quadragénaire voit sa vie bouleversée lorsqu'elle reçoit d'un notaire à la retraite des lettres qu'elle s'était adressées à sept ans, dans lesquelles elle évoquait ses rêves d'avenir.
• V.o.: Beaubien.

BEAUTIFUL BOY
États-Unis, 2010, 100 minutes
Drame psychologique de Shawn Ku avec Michael Sheen, Maria Bello, Kyle Gallner.

Un homme et une femme en instance de divorce traversent une grave crise lorsqu'ils apprennent la mort de leur fils et sa responsabilité dans un massacre perpétré dans son collège, qui a fait une vingtaine de victimes.
• V.o.: AMC Forum.

CAVE OF FORGOTTEN DREAMS
Canada, 2010, 90 minutes
Documentaire de Werner Herzog.

Découverte en 1994, dans le sud de la France, la grotte Chauvet est ornée de dessins datant de 36 000 ans av. J.-C., ce qui en font les plus anciens exemples d'art pariétal connus. Grâce à une permission spéciale, Werner Herzog a pu pénétrer dans la caverne pour les filmer.
• V.o.: AMC Forum.

LIFE ABOVE ALL (GELIEBTES LEBEN)
Afrique du Sud, 2010, 106 minutes
Drame social d'Oliver Schmitz avec Khomotso Manyaka, Keaobaka Makanyane, Lerato Mvelase.

Lorsqu'elle comprend que sa mère est probablement atteinte du sida, une fillette d'un village en Afrique du Sud affronte les superstitions locales et les mensonges d'une voisine interventionniste, obsédée par le scandale.
• V.o., s.-t.a.: AMC Forum.

PAGE ONE: A YEAR INSIDE THE NEW YORK TIMES
États-Unis, 2010, 88 minutes
Documentaire d'Andrew Rossi.

Quotidien prestigieux, le *New York Times* a lui aussi subi les contrecoups de la crise du monde de l'édition. Durant l'année 2010, alors que l'iPad et WikiLeaks font leur apparition et que les revenus publicitaires chutent, la question de sa survie est à l'ordre du jour.
• V.o.: AMC Forum.

Miral

Le dernier Schnabel directement en DVD

FRANÇOIS LÉVESQUE

Avis aux cinéphiles qui ont été émus par le film *Le Scaphandre et le Papillon*, l'adaptation de l'autobiographie de Jean-Philippe Bauby, et qui s'étaient auparavant repus des chaudes images d'*Avant la nuit*, une biographie sensuelle du poète Renaldo Arenas: Julian Schnabel, l'artiste pluridisciplinaire ayant signé la mise en scène de ces deux œuvres, a réalisé l'an dernier le drame *Miral,* qui vient de paraître en DVD.

Projetée à la Mostra de Venise, cette chronique sociohistorique, tirée d'un roman de Rula Jebreal, présente un entrelacs de récits conjugués au féminin se déroulant en Palestine de 1947 à 1993. Basé en partie sur les souvenirs d'adolescence de l'auteure, qui a vécu les années d'intifada à Jérusalem, *Miral* a soulevé une certaine controverse, comme le rapportait Peter Bart dans *Variety* à la fin du mois de mars. Le Congrès juif américain a notamment condamné le film, qu'il a accusé de dépeindre Israël sous un jour *«hautement négatif»*.

Quatrième long métrage de fiction du distingué cinéaste new-yorkais, *Miral* met en vedette l'actrice Hiam Abbass (*La Fiancée syrienne*, *Les Citronniers*) et a pris le chemin des clubs vidéo en début de semaine sans avoir bénéficié d'une sortie en salle au Québec.

Le Devoir

ÉTUDE

Moins les acteurs fument à l'écran, moins les jeunes sont accros

Washington — Le nombre de films américains montrant des scènes dans lesquelles les acteurs fument a fortement diminué de 2005 à 2010, ce qui pourrait avoir contribué à la baisse du tabagisme chez les adolescents aux États-Unis, selon une étude parue hier.

Une majorité de films (55 %) ayant connu un grand succès aux États-Unis en 2010 ne contenaient aucune scène comportant au moins un fumeur. En 2005, ce taux était d'un tiers, précisent les auteurs de cette recherche effectuée par les centres fédéraux de contrôle et de prévention des maladies (CDC).

Durant ces six années, le nombre de scènes montrant un acteur en train de fumer dans les productions hollywoodiennes les plus populaires a plongé de 56 %. Mais l'étude a dénombré près de 2000 scènes dans lesquelles un acteur fume ouvertement à l'écran ou dans lesquelles une allusion est faite à la consommation de tabac.

«Le pourcentage des films dans le peloton de tête du box-office américain en 2010 sans scène d'acteur grillant ou allumant une cigarette a été le plus élevé depuis deux décennies», précisent les CDC dans cette étude, qui paraît dans le rapport hebdomadaire *Morbidity and Mortality Weekly Report*.

«Cette moindre présence à l'écran de scènes montrant des acteurs qui fument pourrait avoir contribué à un recul du tabagisme parmi les jeunes dans les collèges et lycées», soulignent les auteurs.

Selon une analyse de quatre études, 44 % des adolescents ont commencé à fumer en voyant des acteurs fumer ou chiquer dans des films, indiquent les CDC.

Une étude publiée en 2010 par les CDC montrait que la proportion d'élèves — de 11 à 14 ans — aux États-Unis qui fumaient la cigarette était passée de 11 à 5 % entre 2000 et 2009. La baisse est encore plus marquée pour les jeunes essayant pour la première fois de fumer puisque sur cette même période le pourcentage est tombé de 30 à 15 %.

Agence France-Presse

L'acteur Jake Gyllenhaal, policier d'un jour, goûte à la guerre des gangs

Los Angeles — L'acteur américain Jake Gyllenhaal, en «immersion» dans la police de Los Angeles (LAPD) pour la préparation d'un film, s'est retrouvé mercredi sur les lieux d'un règlement de comptes entre les membres présumés d'un gang du sud de la ville, a annoncé hier le LAPD.

Jake Gyllenhaal (*Brokeback Mountain*, *Zodiac*, *Prince of Persia – The Sands of Time*...) et l'acteur Michael Peña (*World Invasion: Battle Los Angeles*) préparent actuellement *End of Watch*, un film sur l'amitié entre deux officiers de police.

Dans la meilleure tradition de l'Actors Studio, ils ont donc décidé d'intégrer une patrouille policière pour toucher du doigt la réalité du travail de policier. Une réalité qui n'a pas tardé à les rattraper, lorsqu'ils se sont retrouvés mercredi sur les lieux d'un règlement de comptes.

Les policiers et les deux acteurs patrouillaient dans le quartier de South Los Angeles — l'un des plus dangereux de la mégalopole — lorsqu'un homme, membre présumé d'un gang, s'est fait tirer dessus par des hommes d'un gang rival.

Le règlement de comptes s'est déroulé dans un parc où avait lieu, ironie du sort, une manifestation «anti-gangs» organisée par la municipalité. Les nuits d'été, cette dernière ouvre les parcs — terrains prisés des gangs — pour y organiser des activités pour les familles, des distributions de nourriture, etc.

La victime, touchée au bras et au visage, a été hospitalisée et son état est stable, a précisé une porte-parole de la police.

Agence France-Presse



PHOTOS CINÉMA DU PARC

Avec *The Wind Journeys*, le cinéaste Ciro Guerra propose un voyage poétique et musical au cœur de la partie nord de son pays, là où les déserts semblent à perte de vue, et les montagnes d'un vert éclatant.

L'odyssée de l'accordéoniste

THE WIND JOURNEYS (LOS VIAJES DEL VIENTO)
Réalisation et scénario: Ciro Guerra. Avec Marciano Martinez, Yull Nunez, Agustin Nieves, José Luis Torres, Carmen Molina. Image: Paulo Andrés Pérez. Montage: Ivan Wild. Musique: Ivan Ocampo. Colombie, 2009, 120 min. (V.o. avec s.-t. anglais).

ANDRÉ LAVOIE

Que de la Colombie nous parvienne autre chose que de tristes histoires de trafic de drogue ou d'enlèvements, voilà de quoi nous réjouir. Et si en plus il s'agit d'un film au charme envoûtant, chargé de paysages majestueux et de personnages étonnants comme ceux qui fourmillent dans *The Wind Journeys* (*Los Viages del viento*), notre bonheur de cinéphile ne peut qu'être parfait.

Le cinéaste Ciro Guerra propose un voyage poétique et musical au cœur de la partie nord de son pays, là où les déserts semblent à perte de vue, et les montagnes d'un vert éclatant. Entre les deux, comme sorties d'une variation de *L'Odyssée* d'Homère, des figures énigmatiques viennent soulager les misères ou barrer la route à deux voyageurs dont les motivations sont diamétralement opposées.



Après la mort de son épouse, Ignacio (Marciano Martinez, taciturne et insondable tel un Clint Eastwood latino) veut tirer un trait sur sa vie de vieux musicien vagabond. Il décide d'entreprendre un périple périlleux pour remettre son accordéon à son mentor. Mais voilà que le jeune Fermin (Yull Nunez) décide de lui coller aux talons, déterminé à apprendre la musique de ce virtuose qui ne rêve que de prendre sa retraite et écouter le silence.

Traversée musicale

Lui à dos d'âne, le garçon marchant derrière d'un pas déterminé, ce drôle de duo, qui ne s'accorde sur à peu près rien, devra affronter la dureté impitoyable du climat, mais surtout la bêtise des gens qu'il rencontre. Forcés de se mêler à des bagarres de clans rivaux, de participer à des concours grotesques pour gagner quelques sous, de gravir les plus hauts sommets pour réparer le précieux accordéon transpercé par une épée, les deux compagnons d'infortune ne sont jamais au bout de leurs peines, et souvent au bout de leur souffle.

Ces pérégrinations au cœur d'une nature sans cesse changeante, habitée autant d'autochtones en symbiose avec leur environnement que de crapules enlaidissant le paysage de leur seule présence, sont marquées de pauses musicales, souvent très rythmées ou plus mélancoliques. Elles expriment, mieux que bien des dialogues ampoulés, la complexité de ces deux êtres unis par leur ténacité aveugle. La dureté du vieil accordéoniste est autant motivée par son obsession d'atteindre le repaire de son maître (encore vivant et habitant toujours au même endroit?) que le souci, rarement exprimé avec limpidité, d'épargner au garçon les souffrances d'une existence laborieuse de musicien saltimbanque.

L'issue finale se révèle aussi déroutante que les principaux arrêts effectués par ces marathoniens de la musique, le cœur et l'âme de cette traversée magnifique et dépouillée où Ciro Guerra agit en chef d'orchestre inspiré.

Collaborateur du Devoir

• V.o., s.-t.a.: Cinéma du Parc.

Le nouveau Philippe Falardeau à Locarno

FRANÇOIS LÉVESQUE

C'est au Festival international du film de Locarno que le cinéaste québécois Philippe Falardeau dévoilera son plus récent film en première mondiale. Tiré d'une pièce d'Évelyne de la Chenelière, *Bashir Lazar* s'intéresse au sort d'un immigrant algérien embauché pour remplacer une enseignante après la mort tragique de celle-ci.



Philippe Falardeau

Bashir Lazar aura l'honneur d'être présenté en projection extérieure sur la Piazza Grande, où se dresse le plus grand écran de cinéma en plein air du monde. Le site peut accueillir 8000 personnes. Notons que Philippe Falardeau ne sera pas le seul Québécois invité au Festival international du film de Locarno puisque le court métrage *La Ronde*, de sa compatriote Sophie Goyette, a également été retenu par les programmateurs.

Le Devoir

WEEK-END CULTURE



FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

Pour *20 Odd Years*, celui qui a déjà gagné deux prix Juno a décidé de réintégrer les guitares et de mettre les airs en avant-plan.

Festival d'été de Québec

Buck 65, folk-rappeur canadien

Le Néo-Écossais vient présenter son mélodique *20 Odd Years*

PHILIPPE PAPINEAU

On mélange le rap à un paquet de styles musicaux, souvent au jazz, parfois au rock, des fois aux rythmes africains. Mais au folk? C'est plus rare. Buck 65, de son vrai nom Richerd Terfry, s'est amusé à quelques reprises depuis une vingtaine d'années à tenter le mélange, et particulièrement sur son dernier album, le très mélodique *20 Odd Years*.

On peut sortir un rappeur de la Nouvelle-Écosse, mais on ne peut pas sortir la Nouvelle-Écosse d'un rappeur, oserait-on dire. Buck 65, qui fait un peu bande à part par ses façons de faire, avoue être un gars plus rural qu'urbain. *«Mes origines sont restées,* dit-il. *Et sur ce disque, on le sent davantage que sur mes deux précédents disques, parce que là, c'est moi qui ai fait la production. Donc, ça ressort plus, c'est plus proche de moi.»*

Pour *20 Odd Years*, celui qui a déjà gagné deux prix Juno a décidé de réintégrer les guitares et de mettre les airs en avant-plan. Pour ce faire, il a invité des chanteurs pour interpréter plusieurs refrains — neuf des treize. Parmi eux, on retrouve Nick Thorburn, Jenn Grant, Hannah Georgas, Gordon Downie, la Française Olivia Ruiz et Marie-Pierre Arthur, ces deux dernières chantant en français.

«Le plus important dans ce disque, ce sont les mélodies, explique celui qui est aussi animateur radio depuis plusieurs années sur les ondes de CBC Radio 2. *On retient surtout les bouts chantés dans une chanson, ceux qu'on siffle. Alors, quand j'ai composé les pièces, je savais ce que je voulais comme type de sonorités. Et j'ai cherché des voix. Souvent, c'étaient des amis autour de moi, c'était facile.»*

Mais pour la Québécoise Marie-Pierre Arthur, qui chante *Final Approach*, Buck 65 a dû trimer un peu plus dur. *«Je ne la connaissais pas, même que je ne connaissais personne qui la connaissait! Je l'ai découverte à la radio, un programmateur avait eu la bonne idée de la mettre en ondes, et j'ai été charmé par sa voix, sexy, mais pas jouée, toute naturelle. Mon guitariste me disait qu'elle sonnait comme Chrissie Hynde des Pretenders.»* Terfry a dû prendre son courage à deux mains pour la contacter. *«Finalement, ç'a marché, mais on a dû faire vite et à distance, parce qu'elle était vraiment enceinte. Je crois même qu'elle a accouché le soir même! Ça serait fou si ma chanson avait provoqué ça, avait été ce qui avait enclenché la vie!»*

20 ans de carrière,

Le titre de ce plus récent disque de Buck 65 est un clin d'œil à la durée et aux sinuosités de son parcours musical. *«Ça veut dire "à peu près 20 ans", et aussi "20 années bizarres". J'ai fait paraître mes premiers trucs vers 1991, c'était très confidentiel, à la radio locale,* se souvient-il. *Et ces 20 années ont été vraiment animées. Pour les dix premières, c'était difficile. Là, ça va quand même pas mal, mais c'est rempli d'aventures. Et on se souvient plus des mauvaises, on dirait!»*

Vivre la France!

Sur ces 20 ans, le rappeur en a passé six en France, de 2002 à 2008. *«J'étais à un point dans ma carrière où je plafonnais au Canada, et je ne voyais pas comment un artiste comme moi, qui travaille comme moi, pouvait aller chercher plus de public,* raconte cet esprit libre. *Alors, j'ai décidé d'aller en Europe, sans trop y réfléchir, mais parce que j'avais le* feeling *que c'était là que je devais aller. Et finalement, ç'a bien marché. Je devais rester quelque temps seulement, mais je suis resté presque six ans. Je m'y suis fait une copine. Elle m'a fait découvrir une foule de trucs, des auteurs, des philosophes, mais surtout la culture française.»*

Ce long passage hexagonal, on le sent bien sur *20 Odd Years*. Certaines histoires se déroulent à Paris, ici il mentionne Guy Debord, là il parle de grèves... *«C'est drôle comme je ne fais pas de disques sur ce qui se passe maintenant dans ma vie. Ça fait trois ans que je n'y suis plus. J'ai besoin de prendre un peu de recul, d'avoir de la perspective. Et avec ce que je vis après, je peux aussi comparer les deux mondes.»*

Le Devoir

■ Buck 65 avec Shad, à l'Impérial ce soir à 20h.

YING GAO

art, mode et technologie

9 JUIN – 28 AOÛT 2011



Musée national des beaux-arts du Québec

Québec

Parc des Champs-de-Bataille, Québec
418 643-2150 / 1 866 220-2150 / www.mnba.qc.ca

YING GAO, LIVING POD 1 (DÉTAIL), 2008. CUIR, SUPER ORGANZA ET COMPOSANTS ÉLECTRONIQUES, 80 X 65 X 10 CM. COLLECTION DE L'ARTISTE. PHOTO : DOMINIQUE LAFOND

Nos choix

Jean-Pierre Ferland

À Québec, Jean-Pierre Ferland refait le coup de l'album *Jaune*. L'auteur du *Petit Roi* et de *God Is an American* offrira les pièces de son album mythique et éclaté, avant de terminer la soirée avec ses grands succès de toutes les époques. Ne manquez pas en début de concert Les Charbonniers de l'enfer, qui livrent des airs traditionnels uniquement avec de la podorythmie et des harmonies vocales.
Sur les **plaines d'Abraham** ce soir dès 20h45.

Manu Dibango

Manu Dibango, 77 ans, est un pilier de la musique du monde et du jazz. Le souriant saxophoniste à la musique très percussive prévoit la sortie d'un nouveau disque en septembre. Peut-être en livrera-t-il quelques secrets.
À la **place d'Youville**, ce soir à 21h30

Philippe Papineau



SOGESTALT TELEVISION

Manu Dibango

Plants and Animals et Karkwa au FEQ

Petit terrain de jeu (bruyant)

PHILIPPE PAPINEAU

Alors que les Plaines se faisaient servir du gros métal, nos pas nous ont menés à l'Impérial de Québec, qui affichait complet pour le doublé Plants and Animals et Karkwa. Sur scène, le chanteur Louis-Jean Cormier s'était monté un petit terrain de jeu, alors que la batterie, les percussions, le clavier et la basse formaient un carré bien découpé. Un terrain de jeu pour s'amuser, et bruyamment.

Dès les premiers accords d'*Échapper au sort*, on a entendu la guitare de Cormier rugir. Sur *Le Pyromane* et *Dormir le jour*, c'est au lap steel qu'il a mené les pièces en battant des jambes, en sautant sur place. Il avait de la place dans son petit terrain de jeu.

Dans son carré de sable, Cormier a aussi fait le gamin en livrant une *Marie tu pleures* cabotine, et alors que Plants and Animals était sur scène, le chanteur a entamé *Journée d'Amérique*, de Richard Séguin au lieu du *Bon sens*. Tant qu'à jouer... On aurait dit Karkwa-léger, comme dans leur pièce *Moi-léger*: *«Y'avait les routes, y avait les trous que l'on grugeait, mais c'est de moins en moins pesant»*. Là, c'était juste du gros plaisir sans arrières-pensées, sans disques à vendre. La musique redevenait un jeu. D'où le carré, peut-être.

Plants and Animals

Le trio montréalais Plants and Animals jouait hier les réchauffeurs de salle. Ce sont des rythmes plus tribaux qu'explore le groupe, le batteur Matthew Woodley utilisant beaucoup ses tambours dans les moments doux. Ces moments, par contre, se sont faits rares en début de spectacle, le trio jouant à fond la caisse, diminuant ainsi les différences entre les pièces de leur disque plus world, *Parc Avenue*, et celles plus rock rétro de *La La Land*.

Le chanteur Warren Spicer a montré dès le premier titre, *Undone Melody*, qu'il était vocalement en forme. Le batteur Woodley et le guitariste Nicolas Basque l'ont appuyé tout au long dans les nombreuses envolées, notamment sur *The Mama Papa* et *Jeans Jeans Jeans*. Pour la finale de Plants and Animals, Karkwa est monté sur scène faire les chœurs sur le grand hymne *Bye Bye Bye*, peut-être une des pièces les plus prenantes des cinq dernières années.

Le Devoir

À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		VIVRE POUR DANSER (2006) avec Jenna Dewan, Damaine Radcliff, Channing Tatum.				Zone doc / Sauver sa peau		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Des kiwis et des hommes		
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé / Pascale Picard	Du talent à revendre / Sarah McLachlan		RAPIDES ET DANGEREUX 3: TOKYO DRIFT (2006) avec Bow Wow, Nathalie Kelley, Lucas Black.				TVA nouvelles	Juste pour rire / Réal Béland	23h15 Sucré salé	23h45 LES CHEVALIERS DU CIEL (2005) Benoît Magimel.	
TQ	Kaboum!	Tactik / Le bal des éclopés	Tactik / Les visiteurs	Coureurs des bois	Curieux Bégin / L'apologie des légumes		SECRET DEFENSE (2008) avec Vahina Giocante, Nicolas Duvauchelle, Gerard Lanvin.			22h45 Belle et Bum / Bobby Bazini , Alain Lefèvre.			0h15 Terres d'échanges
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	30 Rock	Rire et délire	AVANT DE DIRE OUI! (2009) avec Jennifer Westfeldt, Lauren Holly, David Sutcliffe.				Un gars le soir / Best of	Dumont	Zéro à 1000$	Call TV	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report.: Exploration		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Sports	24 heures
TV5	Champion	Journal FR	Passe-moi les jumelles		Horizons: Volcans du monde		Les routes de l'impossible		Club social / Louise Lecavalier		TV5 le journal	Tempêtes	
D	Toujours plus grand / Dôme		Double vie		En cavale / Darli		Un tueur si proche		NCIS enquêtes spéciales		Nerfs d'acier		Sexe Réalité
VIE	Espace d'été	BBQ de Louis	Idées-grandeur	Idées-grandeur	Idées-grandeur	Idées-grandeur	Idées-grandeur	Idées-grandeur	ByeMaison	Idées-grandeur	Ma maison	Chalet Sarah	LE PLONGEON
MP	17h30 Palmarès		Débat critique	Mon. Christo	Cliptoman	Clip Dub	RuPaul: Drag Queen		Séduction 101		Séduction 101		Décompte M+
MX	Les années		Elton et Leon		Musicographie		Housewives: Les vraies		LA CAGE AUX FOLLES (1996) Robin Williams.				Hollywood Inc.
VRAK.TV	Maj. mariés	Dix choses que	BLONDES POUR LA VIE (2008) Chloe Bridges.				Smallville / La loi du plus fort		Les Aigles	Fan Club	Le Steph show	Ça plane	Hors d'ondes
TTF	Les Simpson	Johnny Test	Star Wars	Star Wars	Star Wars	Star Wars	Les Simpson	MARS ATTAQUE! (1996) avec Annette Benning, Jack Nicholson.				23h50 Têtes	Cinéma
RDS	Sports 30	Sports 30	Avant-match	LCF Football / Argonauts de Toronto c. Alouettes de Montréal (D)						Sports 30		Lutte impact TNA	
HISTORIA	Tournants de l'histoire		Chefs de guerre		Pilotes des glaces		NCIS enquêtes / Au tapis		OTHELLO (1995) avec Irène Jacob, Kenneth Branagh, Laurence Fishburne.				
ARTV	Terre humaine		Comme magie	Danser?	Chasseurs d'épices		Les grandes entrevues / Jean-Guy Moreau			Les filles de Caleb		Infoman	Le Réjouisseur
SERIES+	Sans laisser de trace / Partir		C.S.I: Miami		Bones / L'écran de la mort		Bones / Noël en famille		Joséphine: Ange gardien / Chasse aux fantômes				Rêve Diana
ZTELE	La porte d'Atlantis / Assiégés		S'coucher	Jobs de bras	Monstres Mécaniques		Chasseurs de fantômes		Chasseurs de fantômes		Surnaturel / Apocalypse 2014		Les stupéfiants
C. SAVOIR	17h30 Terre.TV	Campus	CursUS-santé		soirées des Grands		Portes	UniverSanté	Tout le monde	Démocratie	Dignité humaine		CORIM
EVASION	Bouffe en cavale		Tour de France Étape 13 Pau - Lourdes						Guide restos VOIR		Le globe cooker / Vietnam		Monstres eau
TFO	Martha bla bla	Caillou	RelieF	Viens voir ici	Professionnels	Pachamama	TONNERRES LOINTAINS (1973) Soumitra Chatterjee.				Michel Tremblay		Expression
Cinépop	Cinéma	ENJEUX DE LA MORT (1988) Clint Eastwood.			L'AIGLE DE FER (1986) avec Louis Gossett Jr., Jason Gedrick.		22h05 DONNIE DARKO (V.F.) (2001) Jake Gyllenhaal.						Cinéma
SEcran	17h30 L'APPÂT (2010)		ONDINE (V.F.) (2009) Colin Farrell.			20h45 Cinéjour	MORDS-MOI: SANS HESITATION (2010)			22h25 CA$H (2008) Jean Dujardin.			Cinéma
Planète	Les chacals		Rendez-vous en Terre inconnue / Gilbert Montagné				Horizons / Sicile		Parties de plaisir / Les mains		Dakinis sagesse		Afghan. hér.
VOX	Mémoire P	Les Eclectiks	Juste pour rire	BoxeRock		Le Lab été	Prof. Passion	Le guide de l'auto		Les Eclectiks	BoxeRock		Le Lab
CBC	17h00 News	Coronation St.	Wheel Fortune	Jeopardy!	Ron James	Brooms	Winnipeg Comedy Festival		CBC News: The National		22h55 News /23h05 Stampede		George S.
CTV (Mont.)	CTV News		eTalk	The Big Bang	Flashpoint / Good Cop		CSI: NY / The Untouchable		Blue Bloods / Model Behaviour		News	CTV News	0h05 Criminal
GBL	Evening News	Designer Guys	E.T. Canada	Ent. Tonight	Bones / The Bikini in the Soup		House / Bombshells		90210		News Final	TV Made Me	Ent. Tonight
TVO	JungleBook	WordGirl	Explores the Ganges		The Agenda With Steve Paikin		The Royal / Tutti Frutti		Allan Gregg	The Interviews	The Agenda With Steve Paikin		SaveGeometry
ABC	Smarter Than	World News	ABC 22 Local	The Office	Shark Tank		Primetime: You Do?		20/20		News	23h35 News	Jimmy Kimmel
CBS	Channel 3 News		CBSNews	Ent. Tonight	Flashpoint / Good Cop		CSI: NY / The Untouchable		Blue Bloods / Model Behaviour		News	23h35 David Letterman	
NBC	News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Friday Night Lights / Always			Dateline NBC			News	23h35 Tonight Show J. Leno	
FOX	The Simpsons	Met-Mother	Two and Half	Two and Half	Bones / The Bikini in the Soup		House / Bombshells		Fox 44 News		Met-Mother	Entourage	Enthusiasm
PBS (33)	PBS NewsHour		Greener World	Vermont Week	Wash. Week	McLaugh	Need to Know / Philip Longman		POV / Enemies of the People			Charlie Rose	
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour		M.L.Journal	Ebert: Movies	Wash. Week	Need to Know / Philip Longman	BBC News		News	Charlie Rose	
CTV (Corn.)	CTV News		eTalk	The Big Bang	Flashpoint / Good Cop		CSI: NY / The Untouchable		Blue Bloods / Model Behaviour		News	CTV News	0h05 Criminal
A&E	Criminal Minds / No Way Out		Criminal Minds		Criminal Minds / House on Fire		Criminal Minds		Criminal Minds / The Big Wheel		The Glades / Dirty Little Secrets		Criminal Minds
BRAVO	Live Rehearsal Hall / Matt Dusk		Da Vinci's Inquest		Holly.Treasure	Holly.Treasure	A BEAUTIFUL MIND (2001) avec Jennifer Connelly, Ed Harris, Russell Crowe.					23h50 B! News	Law & Order
DISCOVERY	Cash Cab	How It's Made	Nerve Center / Panama Canal		How It's Made	How It's Made	Deception / Black Ops		Oddities	Oddities	Parks Project	Parks Project	Deception
HISTORY	Ancient Aliens		Life After People		Urban Legends	Urban Legends	Weird or What?		Dual Suspects		Outlaw Bikers / Fallen Angels		Cinéma
SHOWCASE	Relic Hunter		Almost Heroes	Single Spenny	DESTINATION: INFESTATION (2007) Antonio Sabato Jr.				BEERFEST (2006) avec Paul Soter, Cloris Leachman, M.C. Gainey.				
TSN	SportsCentre		CFL Pre-game	LCF Football / Argonauts de Toronto c. Alouettes de Montréal (D)						SportsCentre			Boxing
07/15	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Amélie Gaudreau

ZONE DOC

SAUVER SA PEAU

Mesdames (et messieurs) qui tous les jours, ou seulement de temps en temps, faites usage de cosmétiques pour améliorer votre apparence, ce documentaire est pour vous: on y démontre que le contenu de certains de ces petits pots onéreux n'est pas nécessairement sans danger pour votre santé...
Radio-Canada, 21h

MARS ATTAQUE!

Un parfait film d'été: des extraterrestres, méchants de surcroît; un conflit armé; un parfum d'apocalypse à la dernière minute, une musique qui vient tout sauver. Mais comme on est dans l'univers de Tim Burton, l'ensemble est délicieusement kitsch et joyeusement déjanté.
Télétoon, 21h30

LA CAGE AUX FOLLES

Rares sont les *remakes* américains de films étrangers qui sont presque aussi réussis que les originaux. La relecture à la sauce floridienne de ce classique de Jean Poiret fait partie de ce lot, même si elle n'égale pas la première adaptation cinématographique mettant en vedette l'inoubliable Michel Serrault. Nathan Lane reprend le rôle de ce dernier de façon honorable, mais c'est surtout Gene Hackman qui se démarque en père de la mariée ultraconservateur.
Musimax, 22h

WEEK-END MUSIQUE

Nuits d'Afrique Sound System: le phénomène de la World 2.0

YVES BERNARD

Pour son 25e anniversaire, le Festival international Nuits d'Afrique (FINA) célèbre les pointures qui ont marqué les époques, mais accorde également une importante tribune à l'innovation. À preuve, cette nouvelle série Nuits d'Afrique Sound System conçue avec l'équipe de Masala, figure de proue montréalaise de la scène World 2.0.

À la Société des arts technologiques (SAT), un lieu parfaitement équipé pour accueillir les DJ, on offre ce soir une prestation à tendance latino avec Uproot Andy, Boogat en direct et Dos Mundos Radio DJs, alors que demain, Mr OK, Poirier + Face T et DJ Kyabu et ses danseurs de kuduro pimenteront la soirée de rythmes africains et caribéens.

Incarnation d'une nouvelle musique urbaine internationale, le phénomène de la World 2.0 est en pleine ébullition: *«On a souvent tendance à chercher l'exotisme des musiques faites ailleurs en pensant que tout le monde vit dans l'imagerie du tambour du village, alors qu'en réalité, la plupart des jeunes de la planète font aujourd'hui leur musique sur des PC»*, affirme Guillaume Decouflet, alias Valeo, l'un des trois DJ de Masala qui seront aussi des deux soirées.

Et comment Valeo explique-t-il ce phénomène? *«Les ordis sont de plus en plus diffusés partout et plusieurs y ont accès par les moyens communautaires. Par exemple, dans chaque favela brésilienne, tu trouves des centres communautaires équipés de trois ou quatre PC et les jeunes piratent des logiciels de création de musique. Je pense que c'est plus démocratique que l'on pense et c'est relié plus directement du producteur au consommateur, sans le filtre des grosses compagnies et tous les intermédiaires. Les jeunes font preuve de beaucoup d'imagination et retirent une forte identité des traditions locales, tout en les renouvelant.»*

Dorénavant, une partie de la planète bat au rythme de la machine et les genres urbains se développent à une vitesse effarante: *dancehall* jamaïcain, baile funk brésilien, nu-cumbia argentine ou colombienne, reggaeton latino, coupé décalé ivoirien, kwaito sud-africain, house de Durban, balani malien, kuduro angolais… La liste est encore longue et toutes ces tendances sont diffusées à CISM par l'équipe de Masala qui alimente aussi un blogue, anime des soirées et gère Malasacism Records, l'étiquette digitale qui a lancé depuis un an des créations de MaSuper Star, A Tribe Called Red et Mr OK, qui sera demain ce soir à la SAT.



PRODUCTIONS NUITS D'AFRIQUE

Valeo, Jeune Premier et Bendude, les trois DJ de Masala

«Il fait un rap créole très inspiré par le konpa et le rara, en plus d'ajouter une bonne dose de dubstep et d'autres styles électro», raconte Valeo. Le rappeur de Port-au-Prince qui est maintenant installé à Montréal partagera la scène avec DJ Kyabu, un Torontois de souche angolaise qui proposera un *set* comprenant beaucoup de house africaine et du kuduro avec deux danseurs de ce genre très acrobatique.

Et il y a Poirier + Face T. *«Poirier travaille de façon plus jamaïcaine en ne se contentant pas d'enchaîner les morceaux sans que tu t'en rendes compte comme dans un rave. Dans la manière jamaïcaine, un chanteur-rapeur improvise sur les beats du DJ»*, explique Valeo. Face T, un adepte du *dancehall*, occupera ce rôle.

Ce soir, Nuits d'Afrique Sound System met en évidence Dos Mundos DJ Radio, pendant torontois de Masala en plus latino et plus activiste à la fibre vibrante, de même que le Montréalais Boogat, en formule plus proche de la chanson, accompagné par Poirier en DJ et Kiko Osorio aux percussions. En tête d'affiche, Uproot Andy le DJ, producteur-mixeur empreint entre autres de nucumbia et considéré comme le chef de file de la World 2.0 latina à l'extérieur des pays latino-américains: *«Toutes ses musiques sont émotionnelles et vachement mélodiques»*, conclut Valeo. Voilà qui devrait nourrir les 25 prochaines années du FINA.

Collaborateur du Devoir

■ Nuits d'Afrique Sound System à la SAT à 22h. Ce soir: Uproot Andy, Boogat, Dos Mundos Radio DJ, Masala Dj et le VJ Jérôme Delapierre. Demain soir: Mr OK, Poirier + Face T, DJ Kyabu et ses danseurs de kuduro, les DJ Masala et Jérôme Delapierre. Renseignements: ☎ 514 844-2033, ☎ 514 499-FINA, *www.festivalnuitsdafrique.com*

VITRINE DU DISQUE

Extrait sonore: ledevoir.com/culture/musique

Jean-Michaël Lavoie, l'épreuve du feu

CHRISTOPHE HUSS

Il a 29 ans, il est Québécois, chef d'orchestre et nous revient après deux années passées à Paris. Jean-Michaël Lavoie dirige dimanche au Festival de Lanaudière, à la tête de l'Orchestre symphonique de Québec, son premier grand concert symphonique dans son propre pays.

Le parcours du jeune chef d'orchestre possède déjà un ancrage international solide. En tant que chef adjoint de l'Ensemble intercontemporain, à Paris, de 2008 à 2010, il a travaillé auprès de Pierre Boulez et de la directrice musicale de l'ensemble, Susanna Mälkki, qu'il a assistée également à la Scala de Milan pour la création de l'opéra *Quartett* de Luca Francesconi. En 2010, Jean-Michaël Lavoie a été l'un des quatre «Dudamel Conducting Fellows» auprès de l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, où il a dirigé la *Symphonie fantastique*.

L'Orchestre symphonique de Québec est encore en quête du successeur de Yoav Talmi. Il y a peut-être pour Jean-Michaël Lavoie un coup à jouer. Le chef a-t-il l'impression de passer une audition géante? *«Honnêtement pas du tout, car nous n'avons pas discuté à ce niveau-là. Pour l'instant, ce sera mon premier concert au Canada en tant que chef symphonique. C'est tout nouveau, je suis très peu connu. Pour le reste, il n'y a rien d'autre»*, dit-il au *Devoir*.

La carrière de Jean-Michaël Lavoie est désormais gérée, depuis janvier 2011, par ICA Classics, l'agence d'artistes londonienne qui s'occupe aussi de Kent Nagano.



JEAN RADEL

La carrière de Jean-Michaël Lavoie est désormais gérée par ICA Classics, l'agence d'artistes londonienne qui s'occupe aussi de Kent Nagano.

Le ghetto contemporain

«J'ai fait toutes mes études à Montréal, à l'Université McGill, jusqu'en 2007. C'est pour cela que l'on m'a peu connu avant que je quitte le Québec pour Paris en 2008, résume Jean-Michaël Lavoie. *Après mes études, j'ai passé des auditions un peu partout, surtout au Canada. Celle à Paris avec l'Ensemble intercontemporain fut la bonne. C'est un peu ironique, parce que j'ai dû quitter mon pays pour développer ma carrière de chef d'orchestre!»*

À McGill, Lavoie avait déjà été chef adjoint de l'ensemble de musique contemporaine pendant quatre ans. Il a aussi dirigé deux fois l'ensemble de la SMCQ. *«Cela m'a bien préparé pour l'Ensemble intercontemporain, une institution de très haut niveau qui travaille rapidement des répertoires très difficiles et a besoin de s'entourer de gens préparés qui connaissent leur métier.»* À Paris, Jean-Michaël Lavoie a approfondi sa connaissance du répertoire contemporain et rencontré beaucoup de compositeurs.

Son regard sur la scène québécoise n'a rien de complaisant: *«J'ai compris, quand j'ai vu comment cela se passe en Europe, qu'au Canada et au Québec, il y a une fermeture sur soi. Le protectionnisme est très fort ici. Se protéger est une bonne chose, puisqu'on encourage ce qui se fait localement, mais à long terme cet enfermement empêche une ouverture culturelle. La culture de la musique contemporaine doit s'actualiser et se positionner par rapport à ce qui se fait ailleurs. Il faut changer, sinon l'avenir ne sera pas très réjouissant.»*

En souvenir de ses années parisiennes, Jean-Michaël Lavoie parle avec émotion de la nouvelle version de la musique de Martin Matalon pour *Métropolis*, qui s'ajuste désormais au nouveau montage du film de Fritz Lang. C'est dans *Métropolis* que Jean-Michaël Lavoie a entamé, en mai, son nouveau statut avec l'Intercontemporain; celui de chef invité.

Ce soir au parc Roland-Beaudin de Québec et dimanche à l'Amphithéâtre Fernand-Lindsay, Jean-Michaël Lavoie dirigera la *Symphonie Nouveau Monde* de Dvorak, un choix de l'OSQ dans le cadre d'une thématique autour des musiques de divers pays d'Europe. Le secret de la symphonie lui semble résider dans l'énigme de la succession entre relâchements et accélérations, alors même que *«les tempos plus lents du premier mouvement ne sont pas du tout écrits plus lents»*. La dichotomie entre la lettre et la tradition interprétative? Voilà un problème qui évoque singulièrement celui du Finale de la *9e Symphonie* de Beethoven, jouée à Lanaudière samedi dernier.

Le Devoir

■ L'OSQ et Jean-Michaël Lavoie, ce soir à 20h30 au parc Roland-Beaudin de Québec (concert gratuit). Dimanche 17 juillet à 14h, à l'Amphithéâtre Fernand-Lindsay de Lanaudière. Œuvres de Liszt, J. Strauss, Ligeti, Sibelius et Dvorak. Billets: ☎ 1 800 561-4343.

HOMMAGE



TELS ALAIN BASHUNG
Artistes divers
Barclay – Universal – Dep

L'hommage officiel à l'aigle Alain, à l'initiative de la maison mère de feu notre héros. À la parution de l'édition française en avril, c'était l'événement. Grosses pointures, gros succès, grande émotion. Ce n'est pas tant le fait de se frotter au phrasé Bashung et de s'en tirer qui a ému, même si - M -, Biolay, Christophe et autres Keren Ann évitent assez habilement la redite (sauf Miossec, pareil en moins bon): c'est qu'il y a là-dessus la der des ders de Noir Désir, reprise d'*Aucun express*. On écoute d'une drôle d'oreille Cantat chanter *«J'ai longé ton corps / Épousé ses méandres / Je me suis emporté…»* On avait oublié qu'on avait aussi perdu ça: cette voix. Trois mois plus tard nous arrive ce «spécial Québec», avec Yann et Ariane en plus. Le maître d'ambiances Louis-Jean Cormier a aidé Yann pour *Mes prisons*, et ça s'entend. Ariane, pas gênée, clôt le disque seule, piano-voix, son *Vertiges de l'amour* au bord du précipice. Beau risque final d'un album casse-gueule: fallait l'oser, Joséphine.

Sylvain Cormier

HARD ROCK



LIVING FOR THE ROLL
Dance Laury Dance
Abuzive Musik

Imaginez des gars en bedaine, aux cheveux longs, avec des pantalons de cuir ou des jeans troués, qui battent la mesure à grands coups de tête vers l'avant en grattant de gros *riffs* gras sur leurs guitares électriques. Motörhead jouant *Ace of Spades*, AC/DC criant *Back in Black* ou Metallica livrant *Master of Puppets*? Oui, mais non. C'est en fait ce qu'offre le groupe québécois Dance Laury Dance, qui vient de faire paraître *Living for the Roll*, son deuxième disque, en anglais dans le texte. Les cinq musiciens, qui ont reçu un coup de main de Steve Hill, livrent 11 titres qu'on dirait tirés de vieilles cassettes audio trouvées dans le coffre à gants d'une vieille Pontiac 6000. Pas que ça sonne croche, bien au contraire, mais parce que c'est figé dans une belle époque. La pédale dans le tapis, Dance Laury Dance parle de «boisson» et de filles, de la vie de rockeur, quoi. Et c'est aussi drôle que bien fait. Ce n'est pas rien, le groupe ouvre pour Metallica demain soir au Festival d'été de Québec.

Philippe Papineau

CLASSIQUE



SCHUMANN
Fantaisie op. 17. Fantasiestücke op. 12. Martha Argerich (piano).
Sony 88697858282.

Le piano n'est pas à la hauteur, mais le jeu de Martha Argerich est génial. Ce disque, l'un des moins connus d'Argerich, a été réalisé pour Ricordi en Italie, probablement en 1976, puis repris internationalement sous licence par Columbia (CBS) en 1978. Dans le même lot, il y avait, au même moment, un couplage des *Sonates pour violon et piano* de Franck et Debussy avec Ivry Gitlis. Ricordi publia ensuite le *2e Concerto* de Beethoven et le *Concerto en ré* de Haydn, seuls exemples de la pianiste dirigeant du piano. Nous trouvons ici des interprétations de référence des deux œuvres, entre poésie irradiante et pulsions irrésistibles. Après une brève existence en microsillon, et une très fugace réédition CD chez EMI (!), en 1990, revoici ce bijou, avec sa pochette d'origine, chez Sony, successeur de Columbia. Dommage que les aigus de l'instrument soient si clinquants.

Christophe Huss

MONDE



LES SYLI D'OR DE LA MUSIQUE DU MONDE 2011
The Cuban Martinez Show, Saravá et Élété
Disques Nuits d'Afrique / Select

Ils sont les trois lauréats de cette année du concours des Syli d'or et, dimanche, ils se partageront la scène du Cabaret du Mile End, où l'organisation des Nuits d'Afrique les a captés pour ce disque lors du gala de la finale en mai dernier. Grand gagnant, le Cuban Martinez Show de Yordan Trombon Martinez est le plus affûté. La facture pop, le sens du tonus, les arrangements serrés, la romance assumée, des refrains accrocheurs et une touche de rap: le groupe ressent profondément l'âme cubaine, le jazz et le funk, des genres fortement assumés dans leur répertoire. Saravá s'inspire aussi de Cuba, mais dans sa version afro-cubaine. Il y ajoute les harmonies du jazz, des progressions rythmiques originales de même qu'un caractère théâtral dans le chant. Quant à Élété, on a affaire à l'émergence d'un personnage qui finira par imposer ses possibilités vocales.

Yves Bernard

RÉÉDITION



GEORGES BRASSENS ET LE JAZZ
Jazzmans divers… et Georges Brassens
Mercury – Barclay

Brassens sans les mots? Pas possible, disait Brassens même. Son accompagnateur Joël Favreau le cite dans ce merveilleux petit coffret: *«Mes musiques doivent rester au second plan* […] *pour ne pas faire de l'ombre aux paroles.»* Brel n'était pas d'accord: *«Alors, tu crois que, quand Sydney Bechet joue du Brassens, c'est à cause des paroles?»* On le saura: Brassens, c'étaient aussi les mélodies. Et Brassens en était discrètement fier. La preuve, quand Moustache et des tas de jazzmans patentés — Eddie Davis, Harry Edison et cie — se sont mis martel en tête de jazzer du Georges, le Georges en question a gratté sa sèche comme un forcené sur tous les morceaux. *«En regardant mon manche»*, s'était-il réjoui. C'était en 1979: parti se faire enterrer à Sète en 1981, la suite prévue devint album-hommage, avec d'autres épées du jazz: Lionel Hampton, Marcel Azzola… et Henri Salvador à la guitare. Un régal, tout ça. On peut chanter les mots pardessus. Ou pas.

S. C.

CLASSIQUE



CASELLA
Symphonie no 3, op. 63. Élégie héroïque. Orchestre symphonique de Rome. Francesco La Vecchia.
Naxos 8.572415.

Il y a deux ans, nous n'en savions rien: l'Italie a eu au XXe siècle un très grand symphoniste, Alfredo Casella (1883-1947). Nous l'avons redécouvert d'abord avec cet *Opus 63*, sous la direction d'Alun Francis chez CPO. Puis sont arrivés les enregistrements des *Symphonies nos 1* et *2*, cette dernière à la fois par Noseda chez Chandos et La Vecchia chez Naxos. Avec la présente parution, Francesco La Vecchia achève la première intégrale des symphonies de Casella. Cette spectaculaire symphonie qui tient de Hindemith, de Strauss et de Respighi (ce dernier surtout dans le finale; Hindemith dans le 1er volet) fut jouée en 1941 par le Chicago Symphony, la Staatskapelle de Dresde et le Philharmonique de Vienne sous la direction du compositeur. La version Francis est plus peaufinée, celle-ci plus brute et rauque. Mais, moins chère, elle facilitera l'accès à ce compositeur.

C. H.

FINA



TRAPDOOR
Madjo
Universal France

Comme Hindi Zahra, l'une des révélations du FINA l'an dernier, Madjo aurait pu donner à son premier album studio le titre *Home Made*, tellement elle habite la création avec son collègue Sébastien Lafargue. Ensemble, ils écrivent le tiers des chansons et jouent de presque tous les instruments de *Trapdoor*: elle, à la voix ingénue et aux airs d'insouciance. Ou aux textes parfois loufoques, comme les atmosphères construites par son collègue, qui insère çà et là un clavier faussement rétro, une note de piano décalé ou un ukulélé. On est dans la mouvance folk, mais avec des accents soul et de la matière sonore programmée. Il y a aussi ce petit swing craquant et ces clappements qui s'insèrent souvent en contrastes avec certains airs mélancoliques. Même le dobro paraît alors triste, surtout lorsque le rythme devient pénétrant comme le *spleen*. Un chœur s'élève parfois, peut même casser le rythme, toujours en douce toutefois. À découvrir lundi au Cabaret du Mile End.

Y. B.

EN BREF

Opéra à Saint-Eustache

Jusqu'à dimanche, le vieux Saint-Eustache vibrera de toute sa fibre lyrique avec la deuxième édition du FestivalOpéra, qui, ce soir à 20h au centre d'art La Petite Église propose de découvrir *Lucas et Cécile, «comédie mêlée d'ariettes»*, de Joseph Quesnel (1746-1809), premier compositeur d'opéra canadien. Demain, les grands airs du *Barbier de Séville* de Rossini seront présentés à l'église Christ-Roi à 20h. Le dimanche sera consacré à l'opéra en Autriche, avec un concert viennois gratuit, à 14h30 à la promenade Paul-Sauvé. – *Le Devoir*

Spotify lancé aux États-Unis

Stockholm — Le service suédois de musique en ligne Spotify a annoncé son lancement hier aux États-Unis, sa première incursion hors d'Europe après un accord avec l'industrie américaine du disque. *«Spotify, le plus grand service de musique en son genre, est disponible depuis* [hier] *aux États-Unis»*, indique la société de diffusion en flux (*streaming*) basée à Stockholm dans un communiqué. Combinant offre gratuite et offre payante, Spotify compte actuellement environ 10 millions d'utilisateurs, dont plus de 1,6 million de clients payants dans sept pays européens, selon de nouveaux chiffres. – *AFP*

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Les vins sont notés de 🍷 à 🍷🍷🍷🍷🍷 Avec des 1/2.

Le vin gagne à séjourner en carafe.

LA BELLE AFFAIRE
Quinta de Bons-Ventos 2009, Casa Santos Lima, Portugal (10,60 $ – 10269388)

Un rouge de caractère doté d'une constitution moyenne, marqué par la personnalité attachante de cépages locaux qui traduisent l'ambiance rurale, généreuse, franche et rustique du Portugal. Empanadas farcis à la viande? 1.

🍷🍷

LES MOUSSEUX
Crémant du Jura Brut, Bénédicte & Stéphane Tissot (21,75 $ – 11456492)

Arômes pleins, vivants, immédiatement fruités, d'un réalisme qui transporte, nourrissant le palais en le maintenant dans une espèce de longue euphorie. 1. Pour me faire pardonner: Gold Label 2007, Wolf Blass, Adelaïde Hills, Australie (19,85 $ – 10969966 – ***, 1).

🍷🍷🍷

LA PRIMEUR EN BLANC
Riesling Réserve 2008, Trimbach, Alsace (25,70 $ – 969709)

Le style de la maison se veut toujours très sec, droit, fier et racé, avec cette impression de charge émotionnelle, à la fois minérale et fruitée, qui place rapidement le palais en orbite. Un vin qui ouvre la voix, léger, pourtant consistant, cristallin, long en bouche. Top! 2.

🍷🍷🍷

LA PRIMEUR EN ROUGE
Domaine la Montagnette 2009, Côtes du Rhône Villages (16,15 $ – 11095949)

Faites-en provision! Rare, il disparaît aussi vite que ses flaveurs fascinent par l'intensité joyeuse d'un fruité lové sur des tanins tout aussi abondants que savoureux. 1. Plus riche et profond, celui-là: Gigondas «La Gille» 2007, Perrin & Fils (29,80 $ – 10267905). ***1/2, 2.

🍷🍷🍷

L'ÉMOTION
Branco da Gaivosa 2009, Alves de Souza, Douro, Portugal (18,25 $ – 902288)

Un petit bijou de blanc sec, légèrement passé en barrique mais disposant tout de même de cette ressource fruitée pure et nette derrière qui arrondit et amplifie le palais avec fraîcheur, texture et longueur. Pas mal sur des brochettes de porc façon thaïe. 1.

🍷🍷🍷

Vins grecs: l'heure a sonné! (2)

Incroyable, tout de même, ce mur de préjugés édifié sur le dos de la production vinicole grecque actuelle. Vins grecs? Mooouuuuais… Dionysos ne mérite pourtant pas ça. Économiquement, il est vrai, il y a malaise au pays, mais viticolement parlant, il y a bonheur dans le pré. Voyez? ce type de bonheur tout neuf susceptible d'exciter comme une puce tout chroniqueur pour qui le mot «blasé» a de tout temps été remisé aux calendes… grecques. Alors quoi? Où est le problème? Trop difficile à prononcer, ces noms de cépages malagousia: assyrtico, athiri, roditis et autres agiorgitiko, xinomavro, krassato, stavroto, limnio, mavroudi ou mavrotragano? Alors, buvez-les! J'ai toujours pensé que la vérité était dans le verre. Elle a éclaté au grand jour une fois de plus lors d'une visite récente sur place à l'invitation de la Communauté économique européenne.



JEAN AUBRY

Les faits sont là. Les Grecs ne reconnaissent pas eux-mêmes chez eux la qualité de leur production nationale. Résultat: une consommation de «vrac» et de retsina qui ne récompense pas encore localement cette vitalité grecque en matière de vins nets, droits, équilibrés, inspirés mais surtout originaux, qui font la barbe aux meilleurs de la planète vin actuelle, comme je l'écrivais ici même pas plus tard que la semaine dernière. Peu de visibilité à la SAQ? Là, c'est à vous de voir, ami lecteur, car en achetant, vous votez (Laure Waridel) et en votant, vous actionnez la petite roue de l'économie hellénique. Une boucle de bouclée!

Je vous ai parlé de la «locomotive» Tsantali, de ses revigorantes cuvées Agioritikos 2010 en blanc (14,85 $ – 861856) et Rapsani 2008 en rouge (11,70 $ – 590836). Le temps est venu d'accéder à d'autres cuvées maison qui manifestent autant, sinon plus, d'intérêt encore, telles ces Kanenas (blanc et rouge), Metoxi Chromitsa, Halkidiki ou autres xinomavros de Naoussa, dont le 1997 dégusté était particulièrement troublant de complexité d'allonge. Voici brièvement résumées quatre autres belles maisons dont j'espérerais la disponibilité au Québec, autrement que par l'entremise de ces foutues importations privées.

Vangelis, Stellios, Vassilis, Akis et les autres

Domaine Gerovassiliou, Epanomi. Les amateurs se souviendront du fameux Château Porto Carras (Macédoine) qui, dès 1975, se voyait confier en consultation à l'œnologue bordelais Émile Peynaud. C'est là que le sympathique et très perspicace Vangelis Gerovassiliou va en partie faire ses classes avant de bâtir chai et de planter vignoble au début des années 1980 du côté d'Epanomi. Cinquante-six hectares plus tard, mais surtout un travail très méticuleux pour l'obtention des meilleurs clones du cépage malagousia, feront de Gerovassiliou un homme très respecté de ses confrères, sans compter que ce cépage, assemblé avec une touche d'assyrtico (pour le tonus), compte parmi les blancs les plus percutants de la production grecque contemporaine. L'impression d'un grand chablis pour la profondeur minérale et d'un vermentino corse, façon Antoine Arena, pour l'aspect balsamique. Ses autres cuvées, dont la prodigieuse et intrigante Avaton (limnio, mavroudi, mavrotragano), offre à la fois puissance et élégance, densité, autorité, mais aussi grande flexibilité et vitalité. Une bombe à retardement. Unique mais, surtout, décoiffant. Une maison à suivre!



JEAN AUBRY

Vangelis Gerovassiliou, roi incontesté du cépage malagousia

Kir Yianni, Naoussa. Dans la foulée du père Yiannis, c'est Stelios Boutaris qui assure aujourd'hui les destinées du domaine qui a vu le jour dans les années 1960. Nous sommes au pays du xinomavro (*xino* veut dire «acide» et *mavro*, «noir»), cépage noir difficile à gérer qui ne décourage nullement Stelios, qui joue sur tous les tableaux pour le ramener à l'ordre et lui soutirer le meilleur: densité et axe de plantation, taille vigoureuse, multiplication des meilleurs clones, repères pédologiques au niveau parcelle (et même recherche de crus potentiels), fermentations appropriées, etc. Bref, du sérieux, mais dans la joie. Ici, non seulement les vins sont-ils d'une exceptionnelle «propreté» sur tous les plans, mais ils offrent tous ce contraste saisissant entre une acidité naturelle élevée, un indice tannique qui l'est tout autant sans jamais donné l'impression de rigueur et d'austérité. Tesseris, Paranga, Yianakoho, Dyo Elies ou la grande cuvée Ramnista: des cuvées qui feront parler d'elles hors frontières si ce n'est déjà fait. Le rosé Akakies (100 % xinomavro) créerait un tsunami chez nous!

Ktima Biblia Chora, Kavala. Les œnologues Vangelis Gerovassileiou et Vassilis Tsaktsarlis unissent leur savoir-faire en 2001 au pied du mont Pangeon en créant la boutique winery la plus *in* du moment. Quarante hectares cultivés en bio, mais surtout deux hommes à qui aucun, je dis bien aucun, détail n'échappe. Presque trop sérieux pour être vrai. L'investissement sur place est considérable, mais très futé, pas du tout m'as-tu-vu. Les vins paraissent déroutants au premier abord, comme repliés dans des retranchements où acidité et densité tannique cohabitent, énergies qui ne demandent qu'à être libérées. Modernes, oui, mais farouchement personnalisés. Nous sommes ici au début d'une aventure qui marquera certainement la production de la Grèce tout entière pour les décennies à venir. Recherchez les cuvées Olivos, Areti, Biblia Chora (syrah ou encore merlot), vins disponibles chez Milos à Montréal.

Wine Art Estate, Microchori. C'est le jeune Akis, diplômé de Bordeaux, qui prend les rênes des mains de son père Giannis Papadopoulos, et ce, graduellement depuis 1995. Voilà d'ailleurs l'exemple type de ce que justement l'on ne connaît pas de la Grèce d'aujourd'hui. Vins grecs? Mooouuuuais… Et bien là, faudra revoir l'intérêt à la hausse! Pas encore de grands vins ici, mais une avancée raisonnée, intuitive, mesurée, à la hauteur de la compréhension des paramètres cépages-terroirs-climat, un travail au chai logique, sans en faire trop, tout cela résumé dans des cuvées où l'on sent Akis et son père s'investir à fond, à l'intérieur d'un travail bien fait. Ils peuvent être fiers! Rapport qualité-plaisir-prix-authenticité exceptionnel. Vivement la cuvée Arte Vera (agiorgitiko, limniona, cabernet) sur nos tablettes. Je parie un euro grec non dévalué qu'elle y sera bientôt!

■ Potentiel de vieillissement du vin: 1, moins de cinq ans; 2, entre six et dix ans; 3, dix ans et plus. ©: le vin gagne à séjourner en carafe.

■ Jean Aubry est l'auteur du *Guide Aubry 2011 – Les 100 meilleurs vins à moins de 25 $*.

Collaborateur du Devoir

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites **avant 16h00** pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi: Réservations avant **12 h 00 le vendredi**
Publications du mardi: Réservations avant **16 h 00 le vendredi**

Tél.: **514-985-3344** *Fax:* **514-985-3340** Courriel : **avisdev@ledevoir.com**
Sur Internet : **www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics**
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres

Sudoku

par Fabien Savary

				1		5		
		9						2
	1		6	5			4	
		1			6			
7					3			5
					4		1	3
3				4				
5					2	8	7	
		8		7			6	

Niveau de difficulté : MOYEN 1821

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

7	5	8	6	2	3	4	9	1
4	1	6	8	5	9	2	3	7
9	3	2	7	4	1	8	5	6
2	6	7	1	8	5	9	4	3
8	4	1	9	3	6	5	7	2
5	9	3	2	7	4	6	1	8
3	8	4	5	6	7	1	2	9
6	7	9	4	1	2	3	8	5
1	2	5	3	9	8	7	6	4

1820

SUDOKU : le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté
par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **trente jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **quarante-cinq jours** de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6**.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9245-5013 Québec inc. RESTAURANT CURRY MASALA 9194, rue Sherbrooke Est Montréal (Québec) H1L 1E5 Dossier: 3097-821	1 Restaurant pour vendre	9194, rue Sherbrooke Est Montréal (Québec) H1L 1E5
9247-5912 Québec inc. RESTAURANT CASTELLO ANTICO 6253, boul. Henri-Bourassa Est Montréal (Québec) H1G 2V2 Dossier: 197-905	2 Restaurants pour vendre dont 1 sur terrasse	6253, boul. Henri-Bourassa Est Montréal (Québec) H1G 2V2
Entreprise HYG Unisuccess Inc. À VENIR 6696, avenue Papineau Montréal (Québec) H2G 2X2 Dossier: 252-791	2 Bars dont 1 avec autorisation de spectacles sans nudité (suite à une cession)	6696, avenue Papineau Montréal (Québec) H2G 2X2
Restaurant palace d'Azie inc. RESTAURANT PALACE D'AZIE 413, avenue Bourke Dorval (Québec) H9S 3W8 Dossier: 640-474	Permis additionnel 1 Restaurant pour vendre sur terrasse	413, avenue Bourke Dorval (Québec) H9S 3W8
9226-0223 Québec inc. BEN & FLORENTINE 1215, rue Mansfield Montréal (Québec) H3B 4G8 Dossier: 2034-601	1 Restaurant pour vendre	1215, rue Mansfield Montréal (Québec) H3B 4G8
6888038 Canada inc. RESTAURANT LE LOCAL 740, rue William Montréal (Québec) H3C 1P1 Dossier: 2483-840	Permis additionnels 1 Restaurant pour vendre sur plateforme suspendue 1 Restaurant pour vendre sous la tente	740, rue William Montréal (Québec) H3C 1P1
Le Festigoût Resto-Traiteur inc. LE FESTIGOÛT RESTO-TRAITEUR 5080, rue Dudemaine, 2e étage Montréal (Québec) H4J 1N6 Dossier: 3097-029	2 Restaurants pour vendre	5080, rue Dudemaine, 2e étage Montréal (Québec) H4J 1N6

Québec

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis que Henri MOSES, en son vivant domicilié au numéro 330, rue Querbes, Vaudreuil Dorion, Québec, J7V 1J7, est décédé à Pointe-Claire le treize avril deux mille dix (13 avril 2010). Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés, à l'adresse suivante :
LEFEBVRE LEFEBVRE THÉORÊT, NOTAIRES
18 086, rue Charles Est, Mirabel, Québec, J7J 1C5.
Donné ce 13 juillet 2011.
Me François LEFEBVRE, notaire

AVIS

Suite au décès de M. Raffaele Pietrantonio survenu le 21 janvier 2011, il y a eu une ouverture d'inventaire. Aux intéressés qui le souhaite, la liste se trouve pour lecture au 5565 Upper Lachine, Montréal, P.Q.

QTMG, Huissiers de justice

COUR DU QUÉBEC
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE LAVAL
NO : 540-22-015699-118
COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL
Partie demanderesse
c.
9226-1437 QUÉBEC INC.
Partie défenderesse
ASSIGNATION 139 C.P.C.

Avis est donné à la partie défenderesse que la partie demanderesse a déposé au greffe de la Cour du Québec, du district de Laval, une requête introductive d'instance. Une copie de cette requête et de l'avis au défendeur ont été laissés à l'intention de la partie défenderesse, au greffe du tribunal, au palais de justice de Laval, situé au 2800 boul. St-Martin O. Laval. Il est ordonné à la partie défenderesse de comparaître dans un délai de 30 jours de la publication de la présente ordonnance. À défaut de comparaître dans ce délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis dès l'expiration de ce délai. Soyez aussi avisé que la requête introductive d'instance sera présentée pour décision devant le tribunal, le 18 août 2011 à 9H30 en la salle 2.10 du palais de justice de Laval.

À Laval, le 22 juin 2011
CAROLINA COCULLO
Greffier adjoint, C.Q

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE QUÉBEC
NO: 200-22-059697-110
COUR DU QUÉBEC
(Chambre civile)
CAISSE DESJARDINS DES RIVIÈRES
Demanderesse
c.
JEAN-PIERRE VERREAULT
(ADRESSE INCONNUE)
Défendeur

PAR ORDRE DU TRIBUNAL :
Ordre est donné à JEAN-PIERRE VERREAULT de comparaître par écrit au greffe de cette cour situé au Palais de justice de Québec, 300 boulevard Jean-Lesage, salle 1.24, Québec G1K 8K6, dans les trente (30) jours de la publication du présent avis dans le Journal La Presse et/ou le Journal Le Devoir.
Si le défendeur, JEAN-PIERRE VERREAULT comparaît, la requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 25 août 2011 à 9h30, en la salle 4.26.
Une copie de la requête introductive d'instance a été remise au greffe à l'intention de JEAN-PIERRE VERREAULT.
VEUILLEZ AGIR EN CONSÉQUENCE
Québec, le 08 juillet 2011.
Renée Bellefleur
Greffier adjoint
J.B. 3489

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
CAUSE NO : 500-22-182658-115
COUR DU QUÉBEC
(CHAMBRE CIVILE)
COMITÉ CONJOINT DES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Demanderesse
c.
MOLI MÉTAL INC.
Défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à **MOLI MÉTAL INC.** de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, Montréal, Québec, dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR;

À défaut de comparaître dans ce délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis dès l'expiration de ce délai.

Soyez avisé que la présente REQUÊTE INTRODUCTIVE D'INSTANCE sera présentée pour décision devant le tribunal le 16 août 2011, à 9h00, en salle 2.06, au palais de justice de Montréal.

Une copie de la procédure décrite ci-dessus a été laissée au greffe de cette cour à l'intention de **MOLI MÉTAL INC.**

Montréal, le 16 juillet 2011
MARIE-FRANCE DEVLIN
GREFFIER ADJOINT

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de :
9214-5853 QUÉBEC INC.
Corporation légalement constituée ayant son siège social au 6855, de l'Épée, bureau 300, Montréal, (Québec) H3N 2C7 et sa principale place d'affaires au 2143, chemin Gascon, Terrebonne, (Québec) J6X 4H2, connu sous la raison sociale Roties et Cles.
Débitrice

AVIS est par les présentes donné que **9214-5853 Québec inc.** a fait une cession le 13 juillet 2011 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 28 juillet 2011 à 10h00 au bureau du Syndic.

Ce 15 juillet 2011.

GROUPE PIGEON SYNDICS INC., SYNDIC
FRANCE PIGEON, CGA, CIRP
SYNDIC ADMINISTRATEUR
Place Montmorency
255, boul. de la Concorde Ouest, bureau 200
Laval (Québec) H7N 5T1
Tél. : (450) 975-1030
Téléc. : (450) 975-8171

SLA : 3 lettres du mot paralysie

La SLA vous enlève TOUT, sauf votre lucidité

Aidez-nous à vaincre cette maladie mortelle qui tue 3 Québécois par semaine !

SOCIÉTÉ DE LA SCLÉROSE LATÉRALE AMYOTROPHIQUE DU QUÉBEC (SLA-Québec)
(514) 725-2653
1-877-725-7725
(sans frais)

Les bonnes fourchettes du mois



LE 23, HÔTEL HILTON
1100, boul. René-Lévesque Est
Québec
☎ 418 647-2411
Depuis peu, l'hôtel Hilton ouvre à tous son restaurant du 23e étage le midi, en semaine. On y profite d'une vue spectaculaire sur le Vieux-Québec tout en savourant poisson, viande et légumes variés, verrines et canapés en formule buffet. Pour un dîner aérien et savoureux dans une ambiance urbaine décontractée

RESTAURANT TOAST
17, rue Sault-au-Matelot
Québec
☎ 418 692-1334
Ce réputé restaurant gastronomique de Québec aménage en été, dans sa cour arrière, une ravissante terrasse à l'abri de l'agitation urbaine et des intempéries. On peut y déguster diverses préparations raffinées et imaginatives, le fameux foie gras maison, y découvrir des produits rares et savourer des vins racés.

LE COCHON DINGUE
255, boul. René-Lévesque Ouest
Québec
☎ 418 523-2013
Ce Cochon dingue du centre-ville dispose d'une grande et belle terrasse entièrement couverte où l'on peut manger en retrait de la circulation, presque en tout temps. Mets classiques, comme le steak-frites ou la salade à l'effiloché de canard confit, amuse-gueule, desserts cochons. L'ambiance quasi champêtre attire beaucoup de monde.

MOSS BISTRO BELGE
255, rue Saint-Paul
Québec
☎ 418 692-0233
Le menu du Moss Bistro belge, spécialisé dans les moules frites, comprend aussi quelques tables d'hôte. On y offre une belle sélection de bières belges, notamment en fût et en importation privée. En été, sa terrasse, fort bien située entre le Vieux-Port et la gare du Palais est très agréable. Les frites y sont exceptionnelles.

L'Astral, une alléchante constellation

Martin Fournier

Québec — Le restaurant L'Astral a depuis longtemps bonne réputation, autant pour son panorama unique que pour sa table raffinée. Mais au 30e étage où il loge, on n'a pas souvent l'occasion de se donner envie d'y manger en lorgnant par sa fenestration circulaire perchée au sommet de la ville. C'est pourtant un restaurant sympathique qui a beaucoup à offrir.

Dès que nous sortons de l'ascenseur panoramique qui nous y conduit, nous apprécions l'accueil professionnel, simple et invitant. Le serveur qui nous apporte les menus souhaite la bienvenue à ma compagne par son nom. Souriant et détendu, il nous prodiguera de bons conseils. Notre attention est d'abord happée par la vue fantastique qui s'étend devant nous. Que la ville est fascinante de ce point de vue aérien! Le spectacle se renouvellera au fur et à mesure que le restaurant complétera sa rotation en environ 90 minutes: vieux quartier, fleuve, Haute et Basse-Ville, tout vaut le coup d'œil.

Mais l'alléchant menu nous rappelle à l'ordre. Il faut le lire attentivement, car les plats sont décrits dans le détail avec des mots rares et savants. Fondant de canard avec mousse de chicouté et camarine noire, terrine de tête de porcelet avec salade d'herbes vertes et enoki au citron confit, ou salpicon de homard avec salade à l'oseille (un effiloché de homard, nous dit-on…).

Les plats principaux (j'abrège) vont du saumon saisi sur peau avec quinoa et mousseuse de coriandre fraîche à la poitrine de poulet de grain apprêtée au Ras el Hanout (mélange oriental de 21 épices) et accompagnée de mascarpone cuit au citron confit, en passant par la classique entrecôte de filet de bœuf Angus avec légumes de l'île d'Orléans. La formule table d'hôte étant un peu restrictive et pas très économique, nous préférons piger librement dans ce menu envoûtant.

Ma bien-aimée ne regrette pas son choix. Elle se régale d'une planche de pétoncles servie avec fleur de sel aromatisée, citron confit au girofle et salade d'épinards. Ses cinq pétoncles bien dodus et grillés à souhait sont succulents; elle les tamponne selon son inspiration dans l'un des cinq sels aromatisés multicolores qui les accompagnent. Le citron confit est sublime et fraîche est sa salade d'épinards.

Je ne suis pas moins choyé par mon gaspacho de tomates Lacoste épicé, couronné d'un tzatziki en espuma et de micro-coriandre, accompagné d'une brochette de beignets de morue. Le tzatziki, d'une grande finesse, se suffit à lui-même, mais il est parfait pour adoucir le gaspacho, au goût relevé. Et la légère pâte croustillante des beignets recouvre une morue hachée assaisonnée délicatement de ciboulette. Étonnant comme ces beignets sont légers et savoureux. Les micro-pousses de coriandre complètent cette jouissante harmonie de saveurs. Ensuite, il nous est impossible de déterminer la composition exacte du bouquet de légumes et d'épices qui compose la crème de légumes du jour, sinon que son onctuosité provient de la courge ou du panais, plutôt que de la crème. Ce potage caractérise d'ailleurs fort bien la cuisine de L'Astral: créative et très savoureuse.

Puis je plonge dans l'exploration délectable de mon plat principal. Ce samoussa de souris d'agneau avec feta, accompagné de sa côtelette grillée, de petites tomates confites et d'une purée de pois verts à la menthe, est une fête. Les samoussas de pâte frite repliée en triangle, farcis aux pois verts et au feta, ont un goût vif et énigmatique, qu'accentue la purée de pois verts fortement aromatisée à la menthe. Les tomates cerises à la peau relevée et grillée offrent une pause rafraîchissante entre deux succulentes bouchées de côtelettes d'agneau grillées à la perfection. Dommage que ma douce moitié soit moins heureuse avec son carré de porcelet de «Turlo», avec bedaines confites snakées et salade bockchoy, noix, jambon speck, cheddar et pommes. Car le carré s'avère un peu rétif, même s'il est délicieux, et les bedaines ne l'enchantent guère. Elle se rabat avec joie sur la belle salade qui la contente, mais que je trouve un peu déséquilibrée: le goût de fumée me semble trop présent.

Notre seule déception vient du vin: un rosé Enfants de Vignerons, Côte-du-Rhône 2009, qui a du corps mais aucune acidité; il s'avère monotone. D'ailleurs, toute la carte des vins est ordinaire: plutôt réduite avec une centaine d'options presque toutes concentrées dans une fourchette de prix de 40 $ à 100 $. Il est étonnant qu'elle ait été primée, peut-être à cause de son côté classique et abordable, car en comparaison de plusieurs autres établissements gastronomiques de Québec, elle est franchement terne.

Un dessert léger est ensuite le bienvenu. Sur la recommandation du serveur, nous avons opté pour un vacherin de citron et vanille en sphère, avec mousse légère à la sauge et brisures de biscuit. En langage de tous les jours, je déguste une meringue parfaitement sphérique, dans laquelle se cache un exquis sorbet à saveur de citron et vanille extraordinairement agréable. Une touche de crème fouettée à peine sucrée et aromatisée à la sauge apporte à ce dessert un contraste surprenant qui fait la différence entre le plaisir d'un bon dessert et une forte sensation qui ravit et s'inscrit dans la mémoire. Une créativité qui se démarque.

Il faut signaler l'organisation exceptionnelle qui prévaut dans l'équipe de L'Astral. Celle-ci leur permet de servir ces mets de très grande qualité dans ce vaste restaurant de 236 places. On n'a d'ailleurs jamais l'impression de se trouver dans un restaurant d'aussi grande dimension, étant donné la forme de celui-ci, en anneau, qui crée un environnement assez restreint et intime autour de chaque client. L'Astral est ouvert matin, midi et soir. Sa table est donc plus accessible le midi, lors des brunchs du dimanche, très courus, ou grâce à la formule buffet offerte en soirée. Un menu pour enfants est aussi offert à demi-prix, et même gratuitement pour les moins de six ans.

■ Restaurant L'Astral, Hôtel Loews Le Concorde, 1225, Cours du Général de Montcalm, Québec, ☎ 418 780-3602
■ Plus: une excellente cuisine dans une ambiance spectaculaire.
■ Moins: une carte des vins banale.
■ Notre repas avec taxes: 202 $

Collaborateur du Devoir



YAN DOUBLET LE DEVOIR

L'Astral est ouvert matin, midi et soir. Sa table est plus accessible le midi et lors des brunchs du dimanche matin, qui sont très courus. Une formule buffet est aussi offerte en soirée. L'excellente organisation du restaurant lui permet de servir ces mets de très grande qualité même si l'endroit peut accueillir 236 convives. On n'a d'ailleurs jamais l'impression de se trouver dans un établissement d'aussi grande dimension.



Les vignobles du Québec

Cantons-de-l'Est

Domaine des Côtes d'Ardoise
879 Bruce, Route 202, Dunham, Qc.
- Dégustation, boutique, pique-nique
- Repas de groupe et légers (juin à oct.)
- Exposition sculptures (juillet à oct.)
450-295-2020
info@cotesdardoise.com
www.cotesdardoise.com

Lanaudière

vignoble Le Mernois
venez savourer Lanaudière
vin d'ici, vient d'ici
1101, Rang Sud, St-Thomas-de-Joliette
Voir le site pour l'horaire d'ouverture
www.vignoblelemernois.com

Cantons-de-l'Est

L'univers champenois des Cantons-de-l'Est
1257, ch. de la Rivière
Magog (Qué.) J1X 3W5
Tél. : 1 877 864-4441
info@cepdargent.com
www.cepdargent.com
Vignoble Le Cep d'Argent

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez Véronique Langlois 514 985-3457 ou vlanglois@ledevoir.com

NATURE

Passion poisson



LOUIS-GILLES FRANCŒUR

Il avait trois ans et je n'avais pas pu me retenir de lui acheter une canne à pêche comme cadeau de Noël. Il s'était donc amusé pendant quelques mois à remorquer, si l'on peut dire, toutous et camions avec son moulinet de sorte qu'aux premiers jours du printemps, encore en habit de neige, il s'est retrouvé dans la chaloupe, tout fin prêt, pour une première sortie à la truite.

Et vlan! D'entrée de jeu, une truite de belle taille agrippe son hameçon et entreprend une bataille en règle. Julien, qui sait «mouliner», fait tout pour rentrer son poisson. Mais le frein du moulinet, ajusté au minimum par précaution, donne plutôt libre cours aux efforts de la truite qui tire en réalité beaucoup plus de fil que Julien arrive à en rentrer. Il en reste pantois, car jamais toutous et camions n'avaient manifesté le moindre signe de rébellion au pêcheur en herbe!

Frustré de l'inutilité de ses efforts, il adresse alors à tue-tête cet avertissement à la truite combative qui lui donne l'impression de vouloir voler son équipement: *«Poisson, c'est MA canne! C'est pas à toi!»*

Mais la piqûre du combat a fait le reste et Julien est aujourd'hui un pêcheur accompli que j'ai patiemment rodé dans la chaloupe en tirant double plaisir de ses prises. Ainsi, je lui donnais le leurre le plus efficace et je plaçais sur ma ligne un truc invraisemblable pour m'assurer que les prises se concentreraient de son côté. J'avais alors le double plaisir de voir les truites s'accumuler dans la besace et le fiston frétiller encore plus qu'elles au bout de la canne! Et quelle fierté quand il rentrait à la maison et annonçait à sa maman que *«j'en ai pris quatre et papa seulement une!»*

J'ai revécu ce plaisir de la transmission de la passion de la pêche quand mon grand a pris son premier saumon, il y a une semaine, sur la rivière Malbaie, une rivière en restauration depuis le milieu des années 90 qui accuse des remontées annuelles et des niveaux de captures surprenants. En le regardant finasser avec la belle prise d'une douzaine de livres et vibrer de plaisir à livrer bataille, j'ai véritablement repris pour la deuxième fois mon premier saumon!

La nouvelle passion de mon Julien me fait réaliser à quel point il est important d'initier les jeunes au contact direct avec la nature et d'y vivre l'expérience de la prédation ou de la «récolte», ce qui nous engage avec les tripes dans une relation d'amour irréversible et de respect avec la nature, à moins d'être un grossier personnage.

J'applaudis davantage, pour cette raison, l'initiative de la ZEC Lavigne, de ZECS Québec, du Fonds Relève encan faune et nature, ainsi que de la Fondation de la faune du Québec. Demain, ces organismes vont initier gratuitement 90 jeunes immigrants de la métropole à la pêche. Ils vont ainsi toucher la *«souche»* de la culture québécoise, dont les racines remontent aussi aux coureurs des bois, aux trappeurs et bûcherons qui ont engendré une culture de la nature bien québécoise.

La survie du caribou des bois

Une analyse scientifique et politique réalisée par l'Initiative boréale canadienne (IBC) sur le sort du caribou des bois au Canada conclut que les gouvernements doivent changer la gestion traditionnelle des forêts boréales sous peine de faire disparaître cette espèce. Ce rapport, divulgué hier et publié sur notre site Internet, cerne fort bien les enjeux de survie de cette espèce, classée menacée depuis 2000.

Le caribou des bois était présent à Montréal quand les Blancs s'y sont installés. Il y en avait jusqu'au Vermont! Mais la coupe des vieilles forêts, le développement de l'agriculture, les percées routières, les mines, les réservoirs hydroélectriques, la villégiature, etc., ont repoussé cette espèce vers le nord.

Or, indique ce rapport synthèse, le caribou dépend de vieilles forêts de plus de 50 ans, qui, seules, lui fournissent abri, lichens et protection contre les prédateurs. Ces constats obligeront les planificateurs à modifier les plans de coupe traditionnels si on veut assurer la viabilité des populations. Selon le rapport d'IBC, il faut préserver au minimum les deux tiers de chaque aire de répartition de ces caribous en plus d'une marge d'erreur additionnelle, car plusieurs inconnues demeurent, dont le fait que les caribous ne reviennent pas dans les territoires qu'ils ont délaissés.

Devant la multiplication des perturbations anthropiques, cette espèce a migré vers le nord au rythme de 34 km par décennie. Dans le nord-est de l'Ontario et dans le centre de l'Alberta, l'espèce perd 11 % par année de ses effectifs, ce qui diminue de moitié leur population tous les six ans. Présentement, selon Environnement Canada, seulement 17 des 57 populations étudiées en forêt boréale ont 50 % de chances de s'autosuffire. Et seulement deux ont une probabilité de 80 %.

Il ne suffira donc pas de soustraire à la coupe forestière de vastes zones protégées aux deux tiers dans la forêt boréale, une des dernières forêts vierges de la planète. Il faudra y interdire plusieurs activités humaines comme les sondages sismiques, la «chalétisation» méconnue par les propriétaires d'avions et d'hélicoptères, les sentiers de VTT qui dérangent partout, les lignes de transport d'électricité, les développements miniers et hydroélectriques, concluent les chercheurs. Sinon, on pourra bien parler de développement durable, mais ce sera celui que stigmatise Richard Desjardins dans son dernier album.

◆◆◆

Lecture: Célébrer par une visite le centenaire des parcs nationaux canadiens en la préparant avec le magnifique *Guide des parcs nationaux du Canada*, publié par le National Geographic. CD compris.

Cette chronique fait relâche pour l'été. De retour le 26 août. Bon été à tous.

WEEK-END SPORTS



PASCAL PAVANI AGENCE FRANCE-PRESSE

L'Espagnol Samuel Sanchez au moment de franchir le fil d'arrivée et de remporter la douzième étape du Tour de France.

Tour de France

Sanchez remporte la 12e étape

Luz-Ardiden — L'Espagnol Samuel Sanchez (Euskaltel) a remporté la 12e étape du Tour de France, la première de haute montagne, hier, sur les hauteurs de Luz-Ardiden, où son compatriote Alberto Contador a marqué le pas.

Le Français Thomas Vœckler (Europcar) a résisté pour garder le maillot jaune de leader au terme de cette première journée pyrénéenne, dans laquelle les favoris ont longtemps attendu pour se tester.

Contador a été débordé dans le dernier kilomètre de l'ascension finale (13,3 km à 7,4 %).

Battu sur son propre terrain, le vainqueur sortant a concédé une trentaine de secondes au Luxembourgeois Frank Schleck, troisième de l'étape et premier des favoris à l'arrivée des 211 kilomètres.

«Aujourd'hui, c'était un peu la conséquence de mes chutes, a estimé le triple vainqueur du Tour (2007, 2009, 2010). *Je ne me sentais pas au mieux dans les jambes, je n'avais pas mon meilleur coup de pédale.»*

Vœckler a tenu bon

Champion olympique en titre, Samuel Sanchez a distancé dans les derniers hectomètres son compagnon d'échappée, le Belge Jelle Vanendert, dans l'air froid et humide de la station des Hautes-Pyrénées.

Le coureur d'Oviedo a donné à l'équipe basque Euskaltel son deuxième succès à Luz-Ardiden, dix ans après celui de Roberto Laiseka, devant la foule des supporteurs venus du côté espagnol de la frontière. À 33 ans, il a enlevé son premier succès dans le Tour. L'an passé, il s'était classé quatrième du classement final.

Pour sa part, Vœckler est resté au contact des favoris du Tour jusqu'à 2,5 kilomètres de l'arrivée, au moment du démarrage de Frank Schleck. Avec l'aide de son coéquipier Pierre Rolland, il a tenu bon jusqu'à la ligne, placée à l'altitude de 1715 mètres.

«Ce n'est pas inespéré, mais ce n'était pas gagné au départ, a souri le Français, fatigué à l'arrivée. *J'avais dit que logiquement je devrais le perdre... Je suis content d'avoir eu tort.»*

Au classement général, provisoire, Vœckler précède désormais Frank Schleck de 1 min 49 sec.

Dans cette étape de 211 kilomètres, six coureurs (Mangel, Kadri, Roy, Gutierrez, Perez Moreno, Thomas) ont mené dès le départ de Cugnaux une longue échappée.

Le groupe a abordé le premier col, la Hourquette d'Ancizan, avec près de six minutes d'avance. Dans la descente, plusieurs coureurs ont chuté, mais ont pu poursuivre la course, notamment Vœckler qui en a été quitte pour une frayeur en touchant une voiture sur le bas-côté.

Le champion de France Sylvain Chavanel, parti en contre-attaque en ce jour de Fête nationale, n'a pu effectuer la jonction. Son compagnon, le Tchèque Roman Kreuziger, s'est épuisé dans la montée du Tourmalet, le premier col hors catégorie de ce Tour, dans lequel l'équipe des frères Schleck a haussé le rythme (Posthuma, O'Grady, Voigt).

Jérémy Roy a franchi le sommet en tête (kilomètre 175,5) devant le Gallois Geraint Thomas. Mais le duo s'est présenté au pied de l'ascension finale avec un avantage à peine supérieur à deux minutes sur leurs premiers poursuivants.

Sanchez et Vanendert se sont alors dégagés du groupe intercalé pour prendre le commandement à sept kilomètres de la ligne. Derrière eux, les favoris se sont timidement testés jusqu'à l'attaque franche de Frank Schleck.

Au vu des difficultés de Contador pour assumer la poursuite, Basso et Evans ont accéléré le rythme pour ne lâcher qu'une vingtaine de secondes à l'aîné des frères Schleck.

«C'était un premier test, et pas le dernier, a commenté Andy Schleck. *Une journée parfaite pour nous»*.

Agence France-Presse

Omnium du Royal St. George's

Bjorn veut faire oublier 2003

PAUL NEWBERRY

Sandwich — Faisant fi des souvenirs de son effondrement de 2003, Thomas Bjorn a souligné son retour sur le parcours du Royal St. George's avec panache, hier.

Bjorn a amorcé l'Omnium britannique avec un score de 65, cinq coups sous la normale, pour ainsi prendre le premier rang provisoire en première ronde.

Il partage la tête avec Tom Lewis, qui a réussi la meilleure ronde de l'histoire de l'Omnium britannique pour un golfeur amateur.

Le golfeur de 20 ans est devenu le premier amateur à mener à l'issue d'une ronde d'un tournoi majeur depuis 1976, quand Mike Reid menait par trois coups avant d'amorcer la deuxième ronde.

Le jeune Anglais a établi une nouvelle marque pour un amateur, battant le 66 de Frank Stanahan en 1950, qui avait été égalé par Tiger Woods (1996) et Justin Rose (1998), qui a joué 72, jeudi.

Bjorn a réalisé trois birdies d'affilée dans le dernier droit. Même s'il a trébuché quelque peu au dernier trou. Le Danois de 40 ans et Lewis sont les meneurs au pavillon. Ils détiennent une avance d'un coup sur Miguel Angel Jimenez, Lucas Glover et Webb Simpson.

Pas mal, étant donné que Bjorn s'est retrouvé au sein du tableau des concurrents à titre de remplaçant. Il aura ainsi l'occasion de racheter sa mésaventure d'il y a huit ans, quand il avait bousillé une avance de deux coups lors des trois derniers trous pour laisser Ben Curtis s'emparer de la victoire.



EDDIE KEOGH REUTERS

Thomas Bjorn à l'œuvre

Cette fois, Curtis aura de la difficulté à éviter l'élimination puisqu'il avait ajouté sept coups à la normale, remettant une carte de 77.

Les deux meneurs détiennent également une bonne priorité sur le champion de l'Omnium des États-Unis, Rory McIlroy, qui a connu un lent départ. Le Nord-Irlandais a finalement joué 71, un coup au-dessus de la normale, tout comme les nos 1 et 2 au monde, les Anglais Luke Donald et Lee Westwood.

L'Américain Ricky Barnes, qui s'est déniché une place de dernière minute dans le tournoi à la suite du forfait du Belge Nicolas Colsaerts, a tiré le maximum de l'occasion qui lui a été offerte en jouant 68, un pointage également inscrit par 11 autres compétiteurs, dont l'Allemand Martin Kaymer, troisième au monde.

Associated Press

Un juge annule le procès pour parjure de Roger Clemens

JESSE J. HOLLAND
NEDRA PICKLER

Washington — Le juge Reggie Walton a déclaré nul le procès pour parjure de l'ex-lanceur du baseball majeur Roger Clemens en raison de preuves qu'il avait jugées irrecevables présentées au jury par les procureurs.

Walton a indiqué que Clemens ne pouvait pas être assuré d'un procès juste et équitable après que les procureurs eurent présenté ces preuves au deuxième jour du procès.

Le juge a prévu une audience pour le 2 septembre prochain afin de déterminer s'il doit y avoir nouveau procès ou non. Il s'est ensuite excusé auprès des jurés de leur avoir fait perdre leur temps et d'avoir gaspillé des fonds publics avant de devoir annuler le procès.

Walton a interrompu une présentation vidéo du témoignage de Clemens devant le Congrès américain, en 2008, que la poursuite présentait en preuve. Clemens est accusé d'avoir menti au Congrès lors de son témoignage, quand il a affirmé ne jamais avoir utilisé des produits dopants durant sa carrière de 24 saisons.

L'une des principales preuves contre Clemens est le témoignage de son ex-coéquipier et ami très proche Andy Pettitte, qui dit que Clemens lui a révélé en 1999 ou 2000 qu'il a utilisé des hormones de croissance humaines. Clemens a dit que Pettitte l'a mal entendu. Pettitte affirme également qu'il a parlé avec sa femme, Laura, de sa discussion avec Clemens le même jour où celle-ci a eu lieu.

Les procureurs désiraient appeler Laura Pettitte à la barre pour appuyer les dires de son époux, mais le juge Walton s'est dit réticent à permettre ce témoignage, puisque Mme Pettitte n'a pas parlé directement à Clemens.

Walton était fâché que dans la vidéo présentée par les procureurs, un des membres du Congrès, Elijah Cummings, fasse référence à la conversation de Pettitte avec sa femme.

«Je pense qu'un étudiant de première année de droit saurait que vous ne pouvez pas donner plus de crédibilité à un témoin en présentant une preuve inadmissible», a dit le juge.

Associated Press

LE MONDE

Les civils afghans écopent

Kaboul — Les six premiers mois de l'année ont été les plus meurtriers pour les populations civiles afghanes depuis le début du conflit en 2001, rapporte l'ONU, preuve de la dégradation de la sécurité sur le terrain.

La mission d'assistance des Nations unies en Afghanistan (MANUA) a indiqué que 1462 civils avaient péri lors d'accrochages liés au conflit entre les taliban et la coalition internationale, victimes d'attentats suicides, d'attentats à la bombe, de combats au sol et de frappes aériennes. Ce chiffre est en augmentation de 15 % par rapport à 2010.

Les insurgés taliban sont responsables de 80 % de ces morts. Les frappes aériennes de la Force internationale d'assistance à la sécurité (ISAF) de l'OTAN ont tué 79 civils au premier semestre, ce qui constitue une augmentation de 14 %.

«La vague croissante de violence et de sang lors du premier semestre de 2011 porte le nombre de civils afghans blessés et tués à des niveaux sans précédent dans ce conflit», souligne la MANUA dans un rapport.

Un attentat suicide dans une mosquée de Kandahar a encore fait jeudi quatre morts, dont un dignitaire religieux, lors d'une cérémonie en mémoire du demi-frère assassiné du président Hamid Karzaï.

Agence France-Presse
Reuters



REUTERS

Le défilé traditionnel.

Un 14 juillet endeuillé

Paris — La mort de soldats français en Afghanistan a marqué hier le traditionnel défilé militaire de la fête nationale du 14-Juillet, dédié aux 13 000 militaires français engagés dans des opérations extérieures.

Nicolas Sarkozy s'est rendu avant l'ouverture du défilé à l'hôpital des armées de Percy à Clamart (Hauts-de-Seine), où il a rencontré des soldats blessés en Afghanistan.

«C'est un jour de deuil pour l'armée française, pour la nation française, a déclaré le président. *Bien sûr nous leur dédions cette fête nationale, même si celle-ci est cruellement endeuillée par ce qu'il s'est passé.»*

Il a annoncé la tenue d'un conseil de sécurité pour organiser les conditions de sécurité des soldats dans la période de transition qui s'ouvre entre aujourd'hui et le départ progressif des forces françaises d'Afghanistan, qui sera achevé en 2014.

Cinq soldats français ont été tués mercredi matin et quatre autres grièvement blessés dans un attentat à la bombe dans la province de Kapisa, dans l'est de Afghanistan.

Un nouveau soldat, un commando marine, a été tué jeudi lors d'un accrochage avec les insurgés taliban, portant à 70 le nombre de soldats tués dans le pays depuis fin 2001.

Reuters



JASON REED REUTERS

Le président Barack Obama a de nouveau rencontré, hier les chefs des partis au Congrès.

Crise de la detted

Les discussions s'éternisent à Washington

EMMANUEL PARISSE

Washington — Les mises en garde sur la «catastrophe» que constituerait un défaut de paiement des États-Unis se multipliaient hier à Washington, alors que les négociations entre Barack Obama et ses adversaires républicains sur le relèvement du plafond de la dette restaient au point mort.

Avant la cinquième séance de négociations consécutive à la Maison-Blanche, qui a démarré à 16h24, le secrétaire au Trésor, Timothy Geithner, s'est rendu au Capitole et a assuré qu'il ne pouvait donner au Congrès davantage de temps pour relever le plafond de la dette au-delà de la date butoir du 2 août.

«Nous avons examiné toutes les solutions possibles et en aucun cas nous ne pouvons donner plus de temps au Congrès pour résoudre ce problème», a dit M. Geithner dans une brève déclaration à la presse, à l'issue d'une rencontre avec les sénateurs démocrates.

Pour sa part, le p.-d.g. de la banque américaine JPMorgan Chase s'est inquiété de l'impasse politique persistante. Selon le banquier, un défaut de paiement pourrait être une *«catastrophe»* et il serait donc *«irresponsable d'en prendre le risque»*.

Ces nouveaux avertissements surviennent au lendemain d'un coup de semonce de Moody's, l'une des grandes agences d'évaluation financière, qui a placé l'État fédéral américain *«sous surveillance en vue d'un éventuel abaissement»* de la note de sa dette, et alors que la Chine a demandé aux États-Unis d'*«adopter des mesures* [...] *pour préserver les intérêts des investisseurs»*.

Hier encore, le président de la banque centrale américaine (Fed), Ben Bernanke, a exhorté les élus à entendre le message des agences de notation, devant la commission bancaire du Sénat.

Devant la pression et aux déclarations alarmantes, le porte-parole de la Maison-Blanche, Jay Carney, a affirmé que *«malgré tout, des progrès ont été effectués»*. *«Cet accord est à portée de main* [mais] *cela requiert de penser aux Américains au sens large et non aux petites bandes ou aux petits groupes au sein de chaque parti»,* a ajouté M. Carney.

Les négociations portent sur le plafond de la dette fédérale autorisé par la loi. Le maximum, 14 294 milliards de dollars, est déjà atteint, mais les républicains s'opposent à un relèvement de ce seuil.

Les négociations à Washington portent sur le plafond de la dette fédérale autorisé par la loi. Le maximum, 14 294 milliards de dollars, est déjà atteint mais les républicains, majoritaires à la Chambre des représentants, refusent de voter un relèvement de ce seuil et demandent qu'on s'attaque au déficit.

Depuis la mi-mai, le Trésor contourne le problème par des mesures techniques permettant de maintenir la dette américaine sous la barre légale, mais il estime ne pas pouvoir tenir au-delà du 2 août.

Les plus riches

M. Obama et les démocrates souhaitent augmenter la fiscalité des plus riches, un chiffon rouge pour leurs adversaires qui veulent faire des économies mais refusent d'accroître les impôts.

Signe de tension accrue, la possibilité de poursuivre les discussions à Camp David, la résidence estivale du président connue pour avoir été le théâtre de négociations sur le Proche-Orient, a été évoquée hier par une source démocrate. Mais la Maison Blanche a assuré qu'elle ne prévoyait pas pour l'instant d'y déplacer les pourparlers.

Selon des sources parlementaires, s'exprimant sous couvert de l'anonymat, le président s'est impatienté mercredi face aux exigences des républicains, mettant fin à la réunion en se levant et en quittant la salle avec fracas.

L'incident, largement relayé côté républicain, a été réfuté hier à la Maison- lanche. *«Il ne l'a pas fait. C'est absurde de dire une chose pareille»*, a dit M. Carney.

Agence France-Presse

Soldats turcs et rebelles kurdes s'entretuent de nouveau

Diyarbakir — Treize soldats turcs et sept rebelles kurdes ont été tués hier lors des affrontements les plus meurtriers pour l'armée depuis trois ans dans le sud-est de la Turquie peuplé en majorité de Kurdes, faisant craindre un raidissement d'Ankara sur la question kurde.

Les combats sont survenus au cours d'une opération de l'armée dans une zone montagneuse connue pour être un bastion des rebelles du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) près de la ville de Silvan, dans la province de Diyarbakir, les soldats étant tombés dans un guet-apens, ont indiqué des sources locales de sécurité. Au cours des heurts, 13 soldats ont été tués et sept autres blessés, dont deux grièvement, a affirmé le gouverneur de Diyarbakir, Mustafa Toprak.

Sept rebelles ont été tués dans les combats qui continuaient de faire rage hier soir, l'armée disposant du soutien d'hélicoptères, ont ajouté les sources de sécurité, précisant que les affrontements avaient provoqué un incendie de forêt.

Le premier ministre, Recep Tayyip Erdogan, a convoqué une réunion extraordinaire à Ankara avec les chefs des services secrets, de l'état-major des armées, de la gendarmerie, le ministre de l'Intérieur et le vice-premier ministre Besir Atalay, a rapporté l'agence de presse Anatolie.

À l'issue de la rencontre qui a duré 45 minutes, M. Erdogan a exprimé dans un communiqué la détermination d'Ankara.

Ces combats sont les plus meurtriers pour l'armée turque depuis la mort en octobre 2008 de 17 soldats dans l'attaque d'un poste militaire par les rebelles près de la frontière irakienne. En octobre 2007, la mort de 12 soldats dans une embuscade avait conduit la Turquie à mener des raids aériens contre les bases arrière du PKK dans les montagnes du nord de l'Irak, puis une opération terrestre de huit jours en territoire irakien, en février 2008.

Agence France-Presse

Le FBI enquête sur les journaux de Rupert Murdoch

■ Ces derniers auraient espionné les familles des victimes du 11-Septembre
■ Le magnat accepte de comparaître devant le Parlement britannique

Washington et Londres — Le FBI a ouvert une enquête sur des allégations selon lesquelles l'empire médiatique de Rupert Murdoch aurait cherché à pirater les téléphones de victimes des attentats du 11 septembre aux États-Unis, a annoncé un responsable américain hier.

Ce responsable a transmis l'information à l'Associated Press sous le couvert de l'anonymat, puisqu'il n'est pas autorisé à discuter de ce dossier publiquement.

L'entreprise News Corp, dont le siège se trouve à New York, est en mode crise depuis qu'un journal rival au Royaume-Uni a révélé la semaine dernière que le *News of the World (NotW)* avait piraté le téléphone d'une adolescente britannique victime de meurtre en 2002. Ce piratage aurait nui à l'enquête policière sur la disparition de Milly Dowler.

Autres victimes

Depuis, d'autres victimes potentielles des écoutes téléphoniques ont émergé: d'autres enfants victimes de meurtre, des victimes des attentats terroristes de 2005 à Londres, les familles de soldats morts au combat et l'ancien premier ministre britannique Gordon Brown. Le bureau du FBI à New York n'a pas fait de commentaire sur cette affaire dans l'immédiat. Les messages laissés chez News Corp et au bureau du procureur des États-Unis à Manhattan sont restés sans réponse.

L'empire News Corp est l'un des plus grands groupes de presse au monde. Il possède notamment la chaîne télévisée Fox News, le studio de cinéma 20th Century Fox, le *Wall Street Journal*, le *New York Post* et trois autres journaux au Royaume-Uni (quatre en comptant le défunt *News of the World*).

Rupert et James Murdoch ont finalement accepté hier de se soumettre à la convocation pressante des députés britanniques, désireux de les interroger la semaine prochaine sur le scandale des écou-tes qui ébranle désormais l'empire de presse du magnat jusqu'aux Etats-Unis et en Australie.

«News Corp. est en mesure de confirmer qu'une lettre destinée aux députés est en cours de rédaction pour les informer que Rupert et James Murdoch participeront tous les deux mardi» à cette audition, a indiqué une porte-parole du groupe international à l'AFP.

Refus initial

Le magnat australo-américain des médias avait dans un premier temps décliné l'invitation de la commission parlementaire des médias. Et son fils James, président de News International, la filiale britannique du groupe, avait demandé que le rendez-vous soit repoussé.

Mais les députés, bien décidés à obtenir des explications sur les écoutes que le *News of the World*, un tabloïd de l'empire Murdoch, est accusé d'avoir pratiqué à grande échelle dans les années 2000, sont revenus à la charge. Ils ont cette fois convoqué officiellement hier matin les deux hommes le 19 juillet à 14h30, ainsi que la directrice générale des journaux britanniques du groupe, Rebekah Brooks.

Sérieux

«Ce sera la première fois que Rupert et James Murdoch, ainsi que Rebekah Brooks, répondent vraiment à des questions sur cette affaire», s'est félicité le président de la commission, John Whittingdale, sur la chaîne de télévision Sky News.

«Ils seront entendus par une commission parlementaire et donc j'espère qu'ils prendront l'affaire au sérieux et qu'ils nous donneront les réponses que nous, mais aussi je pense beaucoup de gens, veulent entendre», a-t-il poursuivi.

Les députés avaient lancé cette convocation sans être certains de pouvoir contraindre le magnat et son fils à comparaître, les deux hommes étant citoyens américains, contrairement à Rebekah Brooks qui est britannique et n'avait donc guère le choix. Mais la pression était forte.

«S'ils ont le moindre sens des responsabilités, il devraient venir et s'expliquer», avait lancé le numéro deux du gouvernement, Nick Clegg.

David Cameron *«pense qu'ils devraient se présenter devant la commission»*, avait également souligné un porte-parole du premier ministre, tout en rappelant que l'affaire était entre les mains des députés.

Rupert Murdoch, qui est arrivé le week-end dernier à Londres avec l'espoir de calmer la tempête en annonçant la fermeture du *NotW*, puis le retrait de son offre de rachat complète du bouquet de chaînes satellitaire BskyB au Royaume-Uni, semble loin du compte.

Une neuvième arrestation, celle d'un ancien responsable de la rédaction du *News of the World*, Neil Wallis, qui a travaillé ensuite comme consultant pour Scotland Yard, a été annoncée jeudi matin.

Murdoch doit désormais faire face sur deux nouveaux fronts. Aux États-Unis, il y aura l'enquête du FBI. En Australie, où Murdoch est aussi un acteur dominant des médias, le premier ministre, Julia Gillard, *«choquée et écoeurée»* par cette affaire, a brandi la menace d'une enquête sur les pratiques et la gouvernance de la presse.

Associated Press
Agence France-Presse



ARCHIVES REUTERS

Rupert Murdoch a lu au moins deux de ses journaux londoniens dans ses déplacements en début de semaine.

À LA FOLIE





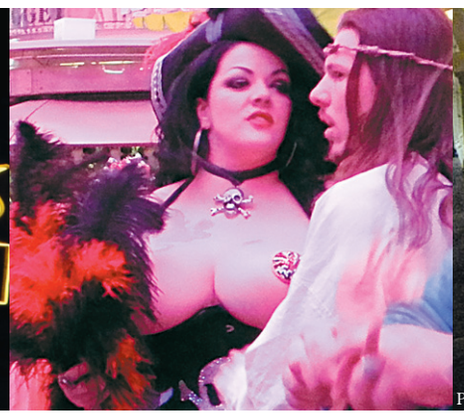














PHOTOS ÉMILIE FOLIE-BOIVIN

Le Strip

Une boîte de nuit sans *last call*

Petit précis à l'usage des gens qui voudraient savoir à quoi ressemble une promenade sur le Strip de Las Vegas. Et à tous ces autres qui auraient envie de heurter leur sensibilité en apprenant des choses pas vraiment rationnelles avant de commencer leur sudoku.

Des mots qui résonnent

Aussi bien se mettre dans l'ambiance sonore tout de suite, car elle est omnipotente à Las Vegas. Il faut oublier Dean Martin, Frank Sinatra et le reste du Rat Pack. Vegas ne sonne pas comme ça. Sa trame sonore, c'est plutôt le top 40 des *hits* de J.Lo, de Pitbull, de LMFAO et de Ke$ha, et les chansons avec des paroles comme *«Every move is magic»*, *«party, Karamu, fiesta, forever»* et *«jellyshots»*. C'est ce qui joue. En boucle. Tout le temps. La musique est propulsée à un volume de 12 partout, dans les restaurants chics comme dans les toilettes. Le Strip est d'abord une boîte de nuit.



ÉMILIE FOLIE-BOIVIN
Las Vegas

Le... Strip, vous dites?

Il faut le mettre en contexte tout de suite, celui-là, parce que son nom revient souvent. C'est un segment d'un peu moins de sept kilomètres du boulevard Las Vegas, le cœur de la cité aux battements assurés par les néons. C'est là que les touristes passent le plus clair de leur temps, tout comme dans Downtown, le vieux Vegas, un peu plus au nord.

Le Strip, c'est là que sévissent les hôtels-casinos (blingdingblingding), que champignonnent les boutiques de luxe ($$$) et que se déploient les gros spectacles (Céliiiiiiine!!!). Là que les chefs cuisiniers vus au Food Network signent vos plats et que, sur vos photos de mariage, vous avez des chances d'être croqué avec un camion *Hot Babes call 24 hours* en toile de fond.

C'est là aussi que vous pouvez:

- passer à ça de recevoir une bouteille de bière derrière la tête pendant que vous prenez des gens éméchés en photo (un genre de mise en abyme, très artistique);
- souper dans un «all you can eat» barbecue et sushis;
- voir trois «madames» hurler à un jeune Noir fichtrement bien musclé: *«Enlève ton short, mon chou, on veut la voir!»* et sortir en vitesse leur téléphone pour filmer le gars qui décide plutôt de se trémousser — avec son bermuda — sous le regard de la mascotte Bumblebee des Transformers et d'un bénévole d'un organisme venant en aide aux itinérants (l'un des fléaux sociaux de la cité). Les passants en profitent aussi, heureux d'assister à un spectacle gratuit en attendant l'heure des jeux d'eau du Bellagio et l'éruption volcanique du Mirage;
- recevoir une carte sur laquelle une *playmate* éjarrée caresse les parties les plus intimes de son anatomie, sous une constellation de pastilles de censure.

C'est un endroit où jamais on ne vous interdit de fumer, où vous pouvez traverser la rue avec votre verre de vin, vous promener en bikini et demander à un étranger de vous aider à ajuster la sangle de votre bretelle (*«Oh, et vous pouvez m'asperger d'eau aussi, il fait si chaud»*), jouer votre paye de vacances ET votre 4 % sur une table de black jack en pleine rue, entrer dans un restaurant renommé et vous faire servir par une fille vêtue de bobettes de satin et de bas résille.

Le Strip, c'est une boîte de nuit sans *last call*.

Ce qu'il y a à boire à Vegas

Ils ont des noms généralement sensuels (Bananarama, Hurricane, Sex on the Bridge — le Nevada est peu reconnu pour ses plages), des couleurs de gommes balounes et contiennent un baril de sucre. On en trouve à tous les coins de rue, servis par des sirènes, des sosies de Rihanna, de rares fois par des gars, mais généralement par des serveuses en soutien-gorge (il fait très chaud l'été dans le coin). Puisque Las Vegas ne veut surtout pas priver les gens de quelque source de plaisir, il est possible d'y boire une Bud (légère) en déjeunant d'un steak de 8 onces à 9h10.

Les boissons sont offertes dans une pléiade de formats pratiques. Il y a des daiquiris aux fraises sans fraises servis dans des tours Eiffel longues comme mon bras. La bière se présente dans des ballons de football de plastique (50 onces), dans des bottes de cow-boy ou dans des guitares de *guitar hero* qui s'accrochent au cou (100 onces).

Bien s'hydrater est très important sur le Strip.

Les plaisirs fins

Tel que susmentionné, il y a de grands chefs d'hôtel qui mijotent les meilleurs repas à partir de produits provenant de petits agriculteurs de la région de San Francisco, mais aussi les pires à base de homard en conserve. Cela dit, à Vegas, il y a de tout, le meilleur comme le pire.

Mais si nos finances ont la mine basse (la ville est comme un adolescent de 3e secondaire, elle adore notre portefeuille), il faut être prêt à envisager que notre déjeuner prendra la forme d'un hot-dog de 12 pouces ou d'un sandwich tomates et fines herbes, parce qu'il n'y a rien d'autre au menu. Du reste, la restauration rapide des Las Vegans (sans blague) représente très fidèlement les États-Unis d'Amérique. Biscuits Oreo frits, twinkies frits, cupcakes, burger, steak... Mieux vaut être plus *flexi* que *tarien* quand on se balade sur le Strip.

Pour rétablir l'équilibre, un endroit où le visiteur peut être assuré de trouver de la verdure abordable autre que de la laitue iceberg enduite de sauce ranch, est la chaîne McDonald's. C'est d'ailleurs l'un des merveilleux paradoxes de Las Vegas: il n'y a que là où on peut se surprendre pour la première fois de sa vie à en baver, non pas pour des McCroquettes, mais pour une salade asiatique. (À noter: contrairement au Québec où le menu allégé est bien en vue au-dessus de la caisse, ici, on cachait plutôt le menu à l'extrême de l'extrême droite du tableau lumineux. Autrement dit, à quelques mètres des poubelles du stationnement.)

Autres plaisirs fins en vrac: les prostituées se déplacent en moins de 20 minutes, soit plus rapidement que les livreurs du Mikes. Ce qui est assez spectaculaire quand on sait que les distances sur le Strip sont colossales (tout a pourtant l'air si proche). Par exemple, pour aller du Ceasar's Palace à l'hôtel Harrah's juste en face, il faut compter pas moins de 18 minutes et bousculer un vendeur d'eau japonais habillé en Elvis et quelques passants sur les escaliers roulants qui remplacent les bonnes vieilles marches. C'est à se demander dans quel état la pauvre escorte arrive à la chambre.

D'ailleurs, les chambres d'hôtel sur le Strip sont pour la plupart munies d'un pèse-personne (un élément de décor aussi essentiel que le bonnet douche et le papier hygiénique). Le visiteur peut ainsi quantifier l'intensité de la relation passionnelle que son corps a entretenue avec ses Buffalo *wings*. Et payer un extra pour s'entraîner au gym de son hôtel.

Le Strip est rusé.

C'est là que, sur vos photos de mariage, vous avez des chances d'être croqué avec un camion *Hot Babes call 24 hours* en toile de fond

Des gens bien, les Canadiens

Ils ne font pas la distinction entre les Québécois et les Canadiens anglais, mais, grosso modo, les Las Vegans apprécient les visiteurs du Canada, qui ont été près de deux millions l'année dernière. Voici ce que deux d'entre eux pensent de nous.

«Je les aime beaucoup, les Canadiens, ce sont les plus gentils. Ils sont généreux et s'arrêtent souvent pour me parler», dit ce joueur d'accordéon qui, comme bien des habitants paumés, parfait son art sur les ponts entre les hôtels, avec les quêteux et les vendeurs de bouteilles d'eau, dans l'espoir de gagner les 36 $ qu'il lui faut pour payer sa nuit au dortoir.

Un autre homme, vendeur d'ombrelles cette fois, m'a escortée gentiment sous une ombrelle pour protéger ma peau laiteuse du soleil. *«Tu ne peux pas sortir comme ça sans crème, c'est indécent»* (oui, il faut bien être à Vegas pour recevoir une leçon de morale) et d'ajouter ceci: *«Les Canadiens sont toujours de bonne humeur. Même quand ils sont saouls.»* En route, il a refusé de vendre un de ses articles à une mascotte Mario Bros., qui a répliqué quelque chose avec *«fucking shit»* dedans.

Il y a beaucoup d'enfants sur le Strip.

Capsule écolo

Pas la peine de chercher le recyclage sur le Strip.

Y en a pas.

Prédispositions préalables

La raison est quelque chose qu'il vaut mieux laisser à la maison, c'est un peu un embarras à Las Vegas. L'ivresse du Strip, c'est de sombrer dans le stupre, le vice, la volupté, de s'abandonner à un concentré de plaisirs artificiels, néfastes quand consommés à fortes doses.

Le philosophe Bruce Bégout a oublié cette règle lorsqu'il a étudié Las Vegas pour son essai *Zeropolis* puisque sur elle il ne déverse que de la bile: *«Ville du vacant, du rien et de l'absence qui fait pourtant une ville. Ville du trop qui devient sans, de l'excès qui se mue en défaut, de la profusion qui tourne en privation* [...] *Las Vegas essaie tant bien que mal de se construire une image intègre, en opposition constante au désert qui la cerne de partout et qui lui rappelle sans cesse sa vacuité originelle.»*

Visiblement, c'est un intello, et le Strip, il l'a pris personnel.

Le Devoir